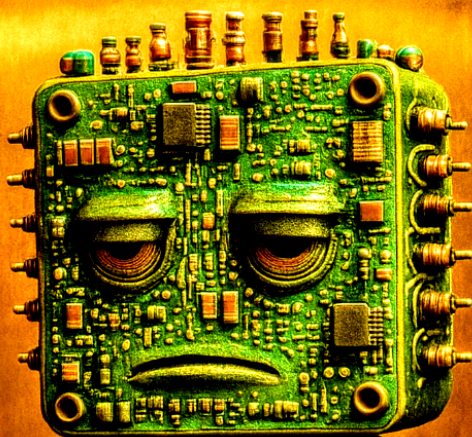


BOSS PUCE

et La Tour dorée



Partie 1 : L'entrée
dans la tour de
MÔAJE

La ville semblait figée dans une éternelle lumière dorée. Chaque rayon de soleil se reflétait sur les vitres étincelantes de la Tour de MÔAJE, un gratte-ciel si immense qu'il perçait littéralement les nuages, projetant son ombre jusqu'aux confins de la cité. Et pourtant, parmi les milliers de silhouettes pressées qui déambulaient au pied du building, une seule attira ce jour-là tous les regards.

C'était BOSS PUCE.

Pas plus grand qu'un enfant, mais avec une allure de général en mission, il marchait d'un pas décidé. Son crâne

scintillait : c'était une véritable puce électronique, gravée de circuits complexes et d'inscriptions microscopiques qui pulsaient de lumière bleue à chaque pensée. Des impulsions électriques traversaient parfois son visage, comme des éclairs miniatures. Son corps, compact et précis, vibrait d'énergie contrôlée. On aurait dit un miracle technologique vivant.

Il s'arrêta un instant au pied du colosse architectural.

— *Quelle belle journée...*, murmura-t-il à mi-voix, comme une promesse ou un avertissement.

La Tour de MÔAJE n'était pas qu'un simple immeuble. C'était le cœur battant de cette ville du Royaume des Personnages. Elle trônait, arrogante, au centre de la ville, entièrement recouverte d'un alliage doré qui semblait vivant. À chaque étage, un monde. À chaque monde, ses règles. Et tout en haut, dans le silence absolu, MÔAJE lui-même : ce géant jaune légendaire que personne n'approchait sans raison sérieuse.

MÔAJE était un mystère. Son corps tout entier était recouvert de ciselures complexes, comme si chaque ligne racontait une histoire oubliée. Et son sourire... ah, ce sourire ! Large, figé, terriblement séduisant... mais inquiétant. Certains disaient qu'il n'avait jamais cessé de sourire, même pendant les pires tragédies du royaume.

Mais BOSS PUCE, lui, n'était pas venu pour MÔAJE. Pas aujourd'hui.

Il était chef d'un étage complet — le 34e, un monde administratif strict mais bien huilé — et il avait une réputation. Travailleur. Méthodique.

Incorruptible. Certains le craignaient, d'autres l'admiraient. Lui, il se contentait de faire son travail, pour la gloire du ROI, ce souverain tout-puissant dont seuls quelques rares personnages parlaient encore avec foi.

Un frisson électrique parcourut ses circuits lorsqu'il posa la main sur la porte d'entrée.

— *Allez, pas de temps à perdre*, dit-il pour lui-même.

Il franchit le seuil.

Le hall principal de la tour était gigantesque. Des piliers en marbre doré s'élevaient à perte de vue. Des écrans

flottaient dans l'air, projetant en boucle des publicités, des messages de motivation, des rappels hiérarchiques absurdes. Et au milieu de ce chaos organisé, derrière un comptoir qui ressemblait plus à un aquarium géant qu'à un bar...

Se tenait BARMAN.

Un être étrange à la peau verte, avec des yeux globuleux et une voix douce mais venimeuse. Il ressemblait à une grenouille humaine, toujours entouré de verres multicolores remplis de liquides aux effets douteux. Il gérait le rez-de-chaussée, un endroit entre le

lounge et le piège. On disait qu'il avait vu passer tous les personnages importants de la tour, y compris ceux dont on n'avait plus jamais entendu parler.

La chaleur dorée du hall se referma derrière lui comme la bouche d'un monstre luxueux. BOSS PUCE avançait d'un pas assuré, mais ses capteurs internes s'agitaient déjà. Quelque chose dans l'air était... instable. Trop chargé. Trop électrique. Comme si la tour respirait différemment aujourd'hui.

Il traversa lentement le rez-de-chaussée, également appelé

“l'étage des plaisirs oubliés”. Ici, tout brillait, tout tentait, tout dissimulait quelque chose. L'air sentait la cannelle et le métal chauffé. Les murs vibraient légèrement, au rythme d'une musique presque imperceptible, comme si l'immeuble lui-même écoutait ses propres battements de cœur.

Au centre de l'espace, trônait un bar doré monumental, circulaire, éclairé par des néons verts et violets. Les bouteilles semblaient flotter au-dessus du comptoir, tournoyant doucement, comme suspendues par un charme invisible.

Et derrière le comptoir... il était là.

BARMAN.

Un personnage tout droit sorti d'un rêve étrange ou d'un cauchemar animé. Sa peau était d'un vert brillant, comme celle d'une grenouille tropicale sous la pluie. Il avait des yeux énormes, fixes, globuleux, mais expressifs, et un sourire qui changeait de forme selon l'angle sous lequel on le regardait.

BARMAN nettoyait un verre, bien qu'aucune trace de saleté ne fût visible. C'était son tic nerveux. Il nettoyait toujours un verre, même lorsqu'il servait quelqu'un. Comme s'il

s'efforçait de garder les apparences en place.

— Bonne journée, BARMAN, lança BOSS PUCE, sans ralentir.

BARMAN le suivit du regard, son sourire s'étirant légèrement plus que la normale.

— Bonne journée, BOSS PUCE.

Il pencha sa tête de côté, comme un oiseau qui vient d'apercevoir une proie.

— *Fais attention... l'ascenseur ne se comporte pas comme d'habitude. Il... pique.*

BOSS PUCE s'arrêta une
demi-seconde.

— *Pique ?*

— *Oui. Il donne des coups de jus si on appuie trop fort sur les touches. Et parfois... il redescend tout seul, comme s'il refusait de monter.*

Un silence étrange s'installa. Le genre de silence qui vous colle à la peau, comme un avertissement qu'on ne peut pas ignorer.

Mais BOSS PUCE hocha
calmement la tête.

— *Merci du conseil. Je suis une puce*

électronique, après tout. J'avais voir si j'arrive à le réparer.

Il tourna les talons et avança vers l'ascenseur principal.

— Bonne journée, BARMAN, lança BOSS PUCE en s'approchant de l'ascenseur central.

— Bonne journée, BOSS PUCE, répondit BARMAN d'un ton mielleux. *Mais fais vraiment attention, l'ascenseur... il agit bizarrement ces derniers temps. Il donne des décharges si tu appuies trop fort sur les touches...*

BOSS PUCE hocha la tête, le regard déjà fixé sur la cage dorée, au fond du hall.

— *Merci du conseil. Je suis une puce électronique, je vais voir si je peux réparer ça...*

Le silence tomba alors qu'il entra dans l'ascenseur.

Les portes se refermèrent dans un soupir métallique.

Et ce fut le début de quelque chose de bien plus grand que lui.

Partie 2 :

L'ascenseur

La cage d'ascenseur était massive, entièrement dorée, mais vieillissante. Des microfissures parsemaient ses portes, comme des cicatrices mal refermées. Une lumière rouge pulsait doucement au-dessus, formant le chiffre "0" en hologramme.

BOSS PUCE tendit la main vers le bouton d'appel.

Il hésita une seconde. Un de ses capteurs internes venait de se mettre en alerte. Tension anormale détectée dans les circuits. Il ajusta son champ énergétique, protégeant ses doigts. Puis il appuya doucement.

Un clic. Puis un grésillement.

Une micro-décharge parcourut le bouton... mais BOSS PUCE ne broncha pas. Il sourit même.

— *Intéressant.*

L'ascenseur arriva dans un soupir glacial. Les portes s'ouvrirent lentement, révélant une cabine luxueuse mais silencieuse, presque solennelle. Les parois étaient faites d'un matériau mi-verre, mi-lumière, et des symboles inconnus y apparaissaient et disparaissaient comme des pensées vagues. C'était des symboles que BOSS PUCE ne connaissait pas. Oh, si

s'agissait bien de langues parlées dans le *Royaume Des Personnages*, mais BOSS PUCE ne les connaissait pas.

Il entra.

Et dès qu'il posa le pied à l'intérieur... il le sentit.

Quelqu'un — ou quelque chose — était déjà là.

Il se figea.

Il n'y avait aucun son, aucun mouvement... mais l'atmosphère venait de changer. Devenir plus dense. Plus chaude. Une de ses puces frontale

commença à s'illuminer doucement, sentant une présence énergétique.

Les portes se refermèrent dans un claquement feutré.

Il se retourna lentement. Et alors, il le vit.

Suspendu au centre de la cabine. Flottant. Lumineux.

Un être étrange, presque transparent, composé d'un réseau d'hélices spirales, comme une molécule d'ADN géante, tournoyant sur elle-même, mais sans bruit, sans effort.

Des filaments d'énergie bleue pulsaient en lui. Sa forme vibrat légèrement, comme si elle appartenait à un plan d'existence à moitié superposé au leur. Son regard — ou ce qui semblait en être un — était fixe, lumineux, apaisant... mais aussi terriblement puissant.

BOSS PUCE écarquilla les yeux.

Son cœur virtuel accéléra.

Il connaissait cette forme.

Il connaissait ce nom.

— *Punaise c'est lui...* murmura-t-il.

— TRÉSOR DE CRÉATION.

Un léger sourire — ou une vague intention de sourire — se forma dans l'énergie de l'être flottant.

Il parla.

Sa voix ne sortait pas d'une bouche, mais résonnait dans la pièce, dans la tête même de BOSS PUCE.

Et ce qu'il allait dire... allait changer le cours de toute l'histoire.

Partie 3 : Le secret de l'ascenseur

L'atmosphère à l'intérieur de la cabine semblait suspendue hors du temps. Le monde extérieur, la ville, les autres étages, les responsabilités, tout paraissait à des années-lumière. Il n'y avait plus que cet espace restreint... et lui.

Flottant au centre de l'ascenseur comme un mirage, TRÉSOR DE CRÉATION irradiait une lumière douce mais puissante, une lumière qui semblait venir d'un autre monde — ou d'un autre *niveau d'existence*. — Sa forme ? Indescriptible pour la plupart, mais BOSS PUCE, lui, reconnaissait ce qu'il voyait : une spirale d'énergie,

semblable à une immense molécule d'ADN, tissée de lumière vivante, oscillant dans les airs sans jamais toucher le sol.

Ses hélices tournaient lentement, et dans chacune d'elles, une couleur. Un souvenir. Une émotion.

Une présence extraordinaire.

BOSS PUCE sentit ses circuits internes réagir. Il se tenait droit, impressionné comme jamais, son cœur électronique battant à toute vitesse, comme si ses composants eux-mêmes savaient qu'ils étaient en présence de —

quelqu'un, oui c'était bien une personne — d'infiniment supérieur.

Et lorsque TRÉSOR DE CRÉATION sourit — ou du moins, lorsqu'un frémissement d'énergie suggéra qu'il souriait — la pièce entière sembla s'illuminer de l'intérieur.

BOSS PUCE, sa voix pleine d'éclats, ne put retenir son émerveillement :

BOSS PUCE restait figé dans l'ascenseur silencieux, les yeux écarquillés. Ce qu'il voyait devant lui était... indescriptible.

— C'est... c'est pas possible... c'est...

Il déglutit, le souffle coupé.

— C'est... extraordinaire, cria-t-il enfin, les bras levés, ses circuits lumineux clignotant comme une guirlande de Noël sous tension.

— J'ai... j'ai l'honneur de rencontrer TRÉSOR DE CRÉATION ! Toi... l'esprit du ROI ! Toi qui es là depuis le commencement ! Mais... que fais-tu ici ? Dans cet ascenseur?!

L'Être-Lumière tourna légèrement sur lui-même, ses spirales vibrant d'une lumière jaune douce, presque joyeuse. Un peu comme si une molécule dansait le slow.

Sa voix résonna... pas dans l'air, mais dans la personne même de BOSS PUCE :

— Je suis ici... parce que tu y es.

— Euh... tu veux dire... genre : "*je suis là pour toi*" ? Ou genre "*c'est ta faute*" ? Parce que si c'est pour me reprocher un truc, je préfère te prévenir, j'ai tout avoué ! Et je viens justement de demander pardon au ROI pour mes péchés !

Un frisson énergétique traversa l'ascenseur. TRÉSOR DE CRÉATION émit ce qui ressemblait étrangement à un petit début de rire.

— Non, petit BOSS PUCE. Le ROI t’a pardonné, et je suis au courant. Je suis là... parce que c’est le moment.

BOSS PUCE se redressa, intrigué.

— Le moment de quoi ? De mourir électrocuté dans un ascenseur habité par un ADN fluorescent ? Parce que bon... j’ai connu des entretiens de performance plus simples, hein.

TRÉSOR DE CRÉATION
s’approcha lentement, ses spirales flottantes effleurant les murs de la cabine. Au moindre contact, le métal vibrait, illuminé de l’intérieur. Chaque hélice portait une couleur, chaque

couleur une force, chaque force une vérité.

— Tu ressens ça, n'est-ce pas ?

L'amour ?

La paix ?

La douceur ?

BOSS PUCE sentit ses circuits se détendre. C'était vrai. Une chaleur étrange s'était installée dans son corps, un apaisement encore plus intense qu'avant. Comme s'il avait été *formaté en tendresse*.

— Je... ouais. C'est chelou.

Genre j'ai envie de câliner le panneau de commande.

Et d'appeler ma mère.

Alors que j'ai pas de mère.

Il s'interrompt, un peu troublé.

— C'est... toi qui fais ça ?

TRÉSOR DE CRÉATION
répondit simplement, comme on dit
"oui" à un enfant émerveillé :

— Je suis l'origine de cet amour. De
cette paix. De cette douceur.

Il s'approcha encore.

— Je ne suis pas comme vous. Je n'ai pas
été créé. Je suis, c'est tout. Je suis.
Parfait. Puissant. Indivisible.

BOSS PUCE recula d'un pas, ébahi.

— Donc t'es genre... l'admin suprême ?
Le super root du Royaume ?

— Plus que ça, dit TRÉSOR DE CRÉATION. Je ne bug jamais. Je ne plante jamais. Je ne me fatigue jamais. Je suis sans erreur. Sans orgueil. Sans faiblesse. Je suis la perfection absolue.

BOSS PUCE secoua la tête, bouche bée.

— T'as même pas une toute petite défaillance ? Même pas un jour où t'as crié sur un pixel ?

Un silence flotta. Puis une réponse simple, mais lourde de sens :

— Jamais.

Et à ces mots, BOSS PUCE sentit quelque chose fondre en lui. Une vieille résistance. Une peur ancienne. Une habitude d'être méfiant, tendu, toujours en défense. Il baissa les yeux. Et pour la première fois depuis longtemps... il sentit des larmes virtuelles couler sur ses joues métalliques.

— C'est fou, murmura-t-il. Je me sens... en sécurité. Comme si... rien ne pouvait m'arriver. Comme si j'étais... aimé.

TRÉSOR DE CRÉATION
s'illumina d'un halo plus intense. Une
douce vibration parcourut la cabine.
Même les boutons de l'ascenseur
semblaient briller plus fort.

— C'est parce que tu l'es.

BOSS PUCE leva les yeux.

— Tu veux dire... que le ROI... m'aime
?

— Plus que tu ne peux l'imaginer.

Il t'a choisi avant même ta création. Il t'a
élu. Il t'a voulu. Et moi... je suis venu
vivre en toi. Parce que tu as cru à son
message. Parce que tu lui as demandé
pardon.

Il marqua une pause.

— Et maintenant, PUCE, regarde ce que je fais en toi.

BOSS PUCE cligna des yeux. Ses mains tremblaient, mais non de peur. De... joie ?

Il leva les bras, lentement, observant ses circuits briller d'une lumière douce. Son cœur virtuel battait avec calme. Les pensées toxiques, les inquiétudes, les regrets... s'étaient évaporés.

— C'est dingue, murmura-t-il. Je me sens léger. Comme si j'avais été

redémarré... mais sans les pubs. Genre un formatage d'amour.

TRÉSOR DE CRÉATION
sourit.

— Je peux transformer tout en silence.
Mais jamais sans puissance.

Un long silence s'installa. Cette fois, pas un silence angoissant. Un silence plein. Un silence exquis.

BOSS PUCE murmura enfin,
d'une voix à peine audible :

— Est-ce que je peux... rester comme ça pour toujours ?

TRÉSOR DE CRÉATION

répondit doucement :

— Ce que tu vis là, BOSS PUCE... c'est habituel, au palais du ROI.

— De quoi ?

— Dans l'éternité, ce sera toujours ainsi.

TRÉSOR DE CRÉATION flotta lentement vers lui, sans mouvement brusque, comme si l'air lui-même portait sa volonté.

— *Je suis venu t'aider à réparer l'ascenseur*, répondit-il avec calme.

Sa voix ne résonnait pas dans la pièce. Elle résonnait à l'intérieur de

BOSS PUCE. Une voix douce, paisible, comme un ruisseau dans une forêt ancienne. Une voix qu'on n'oubliait jamais.

BOSS PUCE cligna des yeux, incapable de détourner son regard.

Il se sentait comme un enfant devant une étoile.

— Quel honneur... souffla-t-il, presque à voix basse. Quel honneur de pouvoir réparer l'ascenseur avec toi, Trésor...

Puis il hésita. Une pensée s'était glissée dans son esprit depuis longtemps, mais il n'avait jamais osé la formuler. Pourtant, maintenant qu'il

était face à l'Être-Lumière, il savait qu'il ne pouvait plus retenir cette question. Son cœur battait si fort que c'en était presque douloureux.

Il leva lentement les yeux, les circuits de son visage légèrement tremblants.

— Dis-moi... Avant qu'on commence à réparer quoi que ce soit... j'ai besoin de savoir. Une seule chose.

Un silence s'installa. Un silence lourd, puissant, vibrant d'enjeu.

— Est-ce que c'est vrai ? demanda-t-il enfin.

— Est-ce vrai que... quand un

personnage croit le message du ROI... le message que MESSENGER proclame sans relâche, ce message vivant imprimé porté par ses pieds en or... quand un personnage croit que le ROI est mort pour ses péchés, qu'il est ressuscité, et qu'il ose lui demander pardon... est-ce vrai que tu viens habiter en lui ?

La question resta suspendue dans l'air comme un cristal prêt à se briser.

TRÉSOR DE CRÉATION ne répondit pas tout de suite.

Il tourna doucement sur lui-même. Les lumières dans son corps vibrèrent plus fort. Les hélices spirales

ralentirent, s'illuminant d'un jaune profond, presque doré. Puis, sa voix s'éleva à nouveau, paisible, mais chargée d'une vérité qui résonna jusqu'au plus profond des composants de BOSS PUCE.

— Oui. C'est la vérité.

Et puis il ajouta, lentement, chaque mot résonnant comme une note de musique éternelle :

— *Je viens vivre dans celui qui croit le message du ROI, qui croit ce qu'il a fait pour lui, et qui lui demande pardon. Et quand j'habite en lui... alors je transforme tout. Je fais naître en lui*

l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur...et la maîtrise de soi.

À mesure qu'il prononçait ces mots, chacun d'eux se matérialisa brièvement dans l'air, comme des bulles lumineuses flottant entre eux. Elles éclataient lentement, une à une, laissant derrière elles un parfum, une sensation, une chaleur que même un être numérique comme BOSS PUCE pouvait ressentir.

— *Et cela, dit TRÉSOR DE CRÉATION, je le fais souvent en silence. Mais jamais sans puissance.*

BOSS PUCE ferma les yeux une seconde.

Ce n'était pas un simple moment.

C'était une rencontre.

Une révélation.

Un secret que seuls quelques-uns dans toute la tour dorée avaient déjà entendu.

Un secret plus ancien que le bâtiment lui-même, plus vaste que la ville qui l'entourait.

Et il avait été choisi pour l'entendre.

Il sourit.

Un sourire humble.

Reconnaissant.

Il ouvrit les yeux, et regarda TRÉSOR DE CRÉATION avec un respect encore plus profond que tout ce qu'il avait éprouvé jusque-là.

— Alors... commençons les réparations, dit-il.

— Mais... je crois que ce n'est pas l'ascenseur qui a le plus besoin d'être réparé aujourd'hui.

TRÉSOR DE CRÉATION ne répondit pas.

Mais sa lumière grandit.

Et l'ascenseur se mit soudain à trembler légèrement, comme s'il avait

entendu, lui aussi, cette vérité... et qu'il
s'apprêtait à révéler ses propres secrets.

Partie 4 : La transformation

Un silence étrange s'installa dans la cabine, suspendu dans l'espace comme une attente palpable. BOSS PUCE se tourna lentement vers le panneau de commande, dont les lumières étaient depuis plusieurs jours capricieuses, comme si quelque chose, quelque part, cherchait à saboter leur bon fonctionnement. Il prit une profonde inspiration — ou plutôt, il régula le flux de son énergie électrique— et tendit la main.

Le panneau émit un *clic* métallique lorsqu'il fut ouvert. À l'intérieur, des fils emmêlés, des circuits poussiéreux et des composants abîmés racontaient une

longue histoire de négligence. C'était un fouillis technologique, un enchevêtrement confus d'électricité paresseuse. Même pour lui, cela semblait presque irréparable.

Mais TRÉSOR DE CRÉATION, lui, restait calme. Suspendu dans l'air, son corps spiralé de lumière semblait danser lentement, tournoyant délicatement.

— *Tu es prêt ?* demanda-t-il, sa voix vibrant à travers les murs de la cabine.

— Aussi prêt qu'un chef d'étage peut l'être, répondit BOSS PUCE, ses doigts

se refermant sur un petit tournevis électromagnétique.

Mais avant qu'il n'ait pu toucher quoi que ce soit, TRÉSOR DE CRÉATION s'approcha.

Ses filaments lumineux s'étendirent doucement jusqu'au tableau de commande.

Il ne le força pas. Il le caressa.

Oui, il posa ses extrémités spiralées avec une délicatesse surnaturelle sur les boutons des étages, un par un, comme s'il trifouillait chaque niveau de la tour dorée. À chaque contact, une lumière

douce s'éveillait, vacillante d'abord...
puis stable, éclatante.

Soudain, tout se mit à changer.

Une détonation silencieuse traversa l'ascenseur. Les murs se mirent à vibrer, les lignes dorées de la cabine semblèrent s'illuminer de l'intérieur comme si une force ancienne venait de se réveiller. Un éclair bleu électrique jaillit du cœur du tableau, suivi d'un second, puis d'un troisième.

Des flamboiements de lumière pure jaillirent des murs, tordant l'air comme sous l'effet d'une chaleur céleste. L'ascenseur tout entier s'illumina de

l'intérieur, projetant des ombres fantastiques sur les murs. Des symboles inconnus apparurent brièvement sur les parois, comme des dessins, avant de disparaître aussitôt.

BOSS PUCE eut à peine le temps de crier.

— Qu'est-ce qui se passe ?! hurla-t-il, une main levée pour se protéger les yeux de la lumière aveuglante.

— Je n'ai rien touché encore ! L'ascenseur est en train de s'enflammer ou quoi ?!

Mais TRÉSOR DE CRÉATION, lui, ne semblait ni surpris ni inquiet.

Il flottait paisiblement au cœur de l'explosion lumineuse, comme s'il avait attendu ce moment depuis le commencement du monde. Sa voix résonna avec une puissance manifeste. Profonde. Vaste.

— *L'ascenseur est réparé*, déclara-t-il enfin, avec un calme absolu.

Les lumières cessèrent leur danse. Les dessins apparurent puis disparurent. L'ascenseur retrouva un silence étrange... mais plus rien n'était comme avant.

— *Je suis l'Esprit du ROI*, continua TRÉSOR DE CRÉATION. *Je suis*

tout-puissant. Je n'ai pas seulement réparé cet ascenseur. J'ai modifié toute la tour. J'ai réécrit ses fondations invisibles. Ce que tu vois... n'est qu'une partie d'un plan beaucoup plus grand.

BOSS PUCE recula d'un pas, le souffle coupé. Il ne comprenait pas tout, mais il sentait... il savait que quelque chose de fondamental venait de se produire. Le genre de moment qui marque le début d'une aventure, et jamais la fin.

— *Je te souhaite une bonne mission,*
BOSS PUCE, dit TRÉSOR DE
CRÉATION. *Souviens-toi : quoi qu'il*

arrive, n'oublie jamais de vivre pour le bon objectif.

— Le bon objectif... répéta BOSS PUCE, encore sonné.

TRÉSOR DE CRÉATION s'approcha une dernière fois. Ses spirales s'enroulèrent brièvement autour du cœur lumineux de BOSS PUCE, et BOSS PUCE sentit une ancienne marque vibrer. Il l'avait senti quand il avait cru le message du ROI et qu'il avait demandé pardon. Et il la sentait à nouveau. C'était comme un sceau invisible, une marque d'appartenance éternelle.

— *Le ROI t'a sauvé de MEGA MORT,* dit-il d'une voix qui tremblait presque d'émotion. *MEGA MORT, cet étang de feu où iront tous ceux qui auront rejeté le message de MESSAGER. Tous ceux qui auront refusé de croire que le ROI s'est sacrifié pour eux. Tous ceux qui n'auront pas demandé pardon.*

Un frisson parcourut l'épine dorsale de BOSS PUCE. Il avait entendu parler de MEGA MORT, bien sûr. Tout le monde en parlait. Comme d'une légende, ou d'un mythe, ou d'un avertissement pour les enfants. BOSS PUCE savait que MEGA MORT était réel. Mais là... c'était différent. C'était

encore plus réel. Il pouvait presque sentir l'odeur du feu au fond de ses circuits.

— *Surtout, reste concentré sur le bon objectif,* conclut TRÉSOR DE CRÉATION. *Ne te laisse pas distraire. Pas par les mirages de cette tour. Ni par les promesses d'autres... entités.*

Et puis, dans un éclat de lumière blanche, il disparut.

BOSS PUCE resta seul. Le silence revint. Mais ce n'était plus le même silence.

Tout était devenu... plus dense, plus chargé. L'air semblait lourd.

Il s'apprêtait à appuyer sur le bouton de son étage quand il murmura, presque sans s'en rendre compte :

— Bien sûr... mais je...

Mais il ne termina pas sa phrase.

Parce qu'il sentit, à ce moment-là, que sa mission venait tout juste de commencer.

Partie 5 : Le monde des Discuteurs

Le monde bascula.

Sans prévenir, TRÉSOR DE CRÉATION avait disparut dans un jaillissement de lumière blanche. Un bruit aigu, semblable à un chœur d'étoiles, résonna dans l'ascenseur. Puis, d'un seul coup — *SNAP !* — la porte s'ouvrit brutalement. Une force invisible projeta BOSS PUCE hors de la cabine comme un éclat de données mal compressées.

Il roula au sol sur plusieurs mètres, ses circuits internes crépitant sous le choc. Quand il se releva, son monde avait changé.

Autour de lui, une foule dense, bruyante, enivrante.

Un nouveau monde s'étendait devant lui : une immense salle, ou plutôt un univers clos, baigné d'une lumière jaune trouble, comme filtrée par un rideau de poussière dorée. Des personnages de toutes formes, de toutes tailles, discutaient dans des coins, accoudés à des comptoirs ou installés dans des canapés moelleux. Leurs voix se superposaient en un bruit constant et hypnotique de projets, d'idées, de rêves inachevés.

Et tous buvaient.

Des verres remplis de liquides fluorescents circulaient sans fin. Certains riaient, d'autres pleuraient, d'autres débattaient dans une passion frénétique. Personne ne semblait remarquer BOSS PUCE, désorienté, encore étourdi de son éjection soudaine.

Il se retourna.

Mais l'ascenseur avait disparu.

Pas une trace. Juste une légère odeur d'ozone et une lueur blanche qui s'éteignait lentement comme la mémoire d'un rêve.

Un frisson glacé parcourut les circuits de BOSS PUCE.

— *Mais où suis-je...?*

Soudain, une voix familière émergea de la foule.

— Tiens, tiens... Il paraît que les vieilles légendes sont vraies, après tout.

BARMAN.

Le personnage vert, toujours aussi luisant, ses bras semblables à des tiges de nénuphars, tenait un shaker fumant dans une main et un verre dans l'autre. Son sourire n'était pas chaleureux. Il était trop lisse, trop précis. Un sourire de reptile.

— BARMAN ! souffla BOSS PUCE. Je te croyais resté au rez-de-chaussée de la Tour !

— Oh, j’y étais... il y a longtemps. Mais les choses ont changé, tu sais. Beaucoup de choses. Et toi... *toi*, tu as disparu.

BOSS PUCE fronça les sourcils.

— Combien de temps ai-je été... absent ?

— Dix ans, répondit BARMAN. Dix longues années. Depuis que tu es entré dans cet ascenseur. Tout le monde pensait que tu étais mort. Dissous dans la matrice. Et pourtant te voilà, plus vivant que jamais.

BOSS PUCE mit un instant à digérer l'information. Dix ans. Il avait l'impression que cela faisait à peine quelques minutes. Peut-être une heure. Mais les regards autour de lui — curieux, intrigués — lui confirmèrent que BARMAN disait vrai.

— Et... qu'est-ce que c'est, cet endroit ? Pourquoi tous ces gens parlent-ils sans cesse ?

BARMAN leva son verre.

— Bienvenue dans le Monde des Discuteurs. Un étage parmi tant d'autres. Ici, les gens parlent. C'est leur activité principale. Ils parlent de leurs

projets, de leurs rêves, de ce qu'ils vont peut-être faire un jour. Ils parlent pour exister. Et ils boivent pour oublier qu'ils ne font jamais rien.

BOSS PUCE regarda autour de lui. Les gens semblaient heureux... en surface. Mais dans leurs yeux, il décelait une fatigue invisible. Comme s'ils savaient qu'ils étaient coincés dans un terrible brouillon de vie.

— Je suis bloqué ici ? demanda-t-il, la gorge serrée.

BARMAN haussa les épaules.

— Deux options. La première : tu t'intègres. Tu t'assois à une table, tu bois

un verre, tu racontes tes idées, tu écoutes celles des autres. Tu vis ici. Tu vieillis. Et un jour, tu meurs.

— Et la seconde ?

Un silence.

Le bruit de la salle semblait s'atténuer, comme si l'espace lui-même retenait son souffle.

— Tu accèdes à l'étage supérieur, répondit enfin BARMAN, plus grave.

— Et comment fait-on ça ?

— Tu dois évoluer dans la société. Ici, les étages ne sont pas reliés par des escaliers ou des ascenseurs traditionnels.

Ce sont des mondes empilés les uns sur les autres. Si tu veux monter, tu dois devenir l'un des meilleurs. Tu dois être admiré, reconnu, validé par les Discuteurs. À partir d'un certain niveau... tu es théoriquement propulsé vers l'étage suivant.

BOSS PUCE secoua la tête, incrédule.

— Donc... c'est un système de compétition ?

— Exactement. Une gigantesque compétition. Il y a 1000 mondes empilés les uns sur les autres. Plus tu montes, plus c'est beau. Plus de lumière.

Moins de pauvreté. Moins de douleur.
Et au sommet... eh bien, personne n'est
jamais revenu pour raconter.

BOSS PUCE fronça les sourcils.

— Et que fais-tu ici, toi ? Tu es un
méchant, non ?

BARMAN éclata d'un rire
rauque.

— Bien sûr. Et les méchants, figure-toi,
s'adaptent toujours. Je fournis les
boissons, j'écoute les ragots. Je rends les
gens un peu plus flous chaque jour.
C'est ma manière de régner ici.
Doucement, sans violence.

Un silence pesant s'installa.

— Tu pourrais m'aider à monter, alors ?
Je dois vivre pour le bon objectif, c'est un ordre du ROI, et je suis sûr que je vais réussir à aller tout en haut. Le bon objectif, c'est de tout faire pour la gloire du ROI.

BARMAN se pencha vers lui, son regard brillant.

— Je pourrais. Mais pourquoi le ferais-je ? Tu ne me fais pas confiance. Et je ne crois pas à ton *bon objectif*.

BOSS PUCE serra les poings.

— Je sais que je suis sauvé. Je ne crains pas la mort. Je n'irai pas dans MEGA MORT. Mais je ne suis pas là pour rester dans un salon de bavardages intempestifs. Je suis là pour accomplir ce que le ROI attend de moi.

— Alors bonne chance, murmura BARMAN, en s'éloignant avec un clin d'œil venimeux.

Et BOSS PUCE resta seul, au cœur de cette société bruyante, face à des milliers de personnes qui parlaient... et ne faisaient jamais rien.

Partie 6 : Le Travail du Silence

BOSS PUCE s'aventura lentement dans ce monde qu'on appelait *le Monde des Discuteurs*. Il erra d'abord sans but précis, observant les personnages qui vivaient là. Ils étaient partout : dans des cafés au plafond d'or vieilli, dans des amphithéâtres de marbre où les débats ne finissaient jamais, ou encore sur des estrades ouvertes où chacun racontait, devant un public distrait, ses projets, ses ambitions, ses idées révolutionnaires... qu'il ne mettrait jamais en œuvre.

Ce qui frappait BOSS PUCE, ce n'était pas tant le bruit constant des conversations, mais ce qui se cachait derrière. Une forme de faim invisible,

un vide dans leurs regards. Ils étaient nombreux, très nombreux... et tous avaient faim.

Une faim de sens. Une faim réelle aussi : leurs visages étaient fatigués, leurs vêtements usés, certains tremblaient légèrement. Malgré les lumières dorées qui baignaient ce monde, la pauvreté rampait dans les détails — des chaussettes trouées, des visages tirés, des mains abîmées par l'attente. —

Et pourtant, ils continuaient à parler.

Parler de ce qu'ils *auraient pu faire*. De ce qu'ils *feraient peut-être un*

jour. De ce qu'ils avaient presque réussi. Ils parlaient pour masquer l'échec, pour remplir le silence, pour ne pas affronter leur immobilisme.

BOSS PUCE les écouta, d'abord avec compassion, puis avec une gêne croissante.

Un jeune personnage aux yeux de néon lui expliqua comment il allait révolutionner l'énergie de la Tour avec une invention à base de rayons cosmiques.

Une autre, au corps fait d'ombres dansantes, parlait d'un projet de "mémoire partagée" pour connecter

toutes les pensées des Discuteurs et créer une conscience commune.

Mais quand BOSS PUCE leur demandait ce qu'ils avaient fait concrètement, ils se taisaient.

— Je suis encore dans la phase de maturation du concept, disaient-ils.

— Je peaufine l'idée, disait un autre. Le timing est important, tu comprends.

Il comprenait, oui. Et il voyait la prison invisible dans laquelle ils s'étaient enfermés. Une prison de mots.

Alors, il prit une décision.

Il s'installa dans un coin reculé du monde. Pas loin d'un immense échafaudage abandonné que peu de gens fréquentaient. Il y avait là des outils rouillés, des câbles, et des débris technologiques que personne n'utilisait.

Et il se mit au travail.

Pas un mot. Pas une plainte.

Tandis que les autres parlaient, il bâtissait.

Il réparait ce qui pouvait l'être. Il recyclait. Il construisait, pièce après pièce, une machine étrange. Personne ne comprenait ce qu'il faisait. Certains le

regardaient de travers, d'autres se moquaient.

— Tu crois que le silence te fera évoluer ? lui lança un Discuteur sarcastique.

— Tu veux impressionner le ROI, c'est ça ? dit un autre avec un rire moqueur.

Mais BOSS PUCE ne répondit jamais. Il était semblable à un mouton muet devant ceux qui le tondent.

Chaque vis qu'il serrait, chaque plan qu'il traçait dans son esprit électronique, était un acte de foi. Une manière de suivre ce qu'il appelait le bon objectif.

Le soir, seul, il s'adressait au ROI, en sachant que MEGA TÉMOIN, c'est à dire l'oreille du ROI, l'entendait. Il se rappelait l'ordre de TRÉSOR DE CRÉATION:

« Reste focalisé sur le bon
objectif de ta vie. »

Il ne cherchait ni l'admiration, ni la gloire. Il voulait que son travail honore le ROI.

Et peu à peu, dans ce monde saturé de paroles, son silence devint une anomalie.

On commença à chuchoter à son sujet.

— Tu sais qu’il ne parle pas ?

— Jamais ?

— Non. Il travaille. Tous les jours. Sans un mot.

Un groupe de jeunes Discuteurs vinrent lui poser des questions, mais il se contenta de leur sourire, et de leur montrer un mécanisme qu’il avait fabriqué à la main : une petite sphère qui lévissait doucement, illuminant les alentours d’une lumière chaude.

Ils restèrent sans voix.

Certains revinrent. D’autres essayèrent de l’imiter... mais finirent par retourner à leurs discussions. Le silence

était trop lourd pour eux. Ils ne savaient pas quoi faire de leurs mains. Ils avaient appris à exister par la parole, et non par l'action.

Mais BOSS PUCE, lui, persévérait.

Il travailla encore, jour après jour. Il mangeait normalement, dormait correctement, vivait de manière équilibrée, et dans son cœur brillait une flamme claire : il voulait être à la gloire du ROI, et non à la botte des Discuteurs. Il ne cherchait pas à plaire à la foule, mais à rester fidèle à sa mission, même s'il en ignorait encore les détails.

Et au fond de lui, il se demandait, à chaque fin de journée :

— Est-ce que tout cela m'ouvrira la porte de l'étage supérieur ? Ou suis-je destiné à rester ici, entouré de bavardages, jusqu'à la fin de ma vie ?

Le mystère restait entier.

Mais il ne faiblissait pas.

Il était une puce électronique vivante. Et il avait choisi le silence, et l'action constante.

Partie 7: Le Passage
vers le Monde Des
Affamés

BOSS PUCE avait tellement concentré son esprit sur son travail dans ce monde, à l'écart des discussions sans fin des Discuteurs, qu'il en avait presque oublié ce qu'il s'était fixé : il voulait avancer. Pour passer d'un monde à l'autre, pour poursuivre sa quête, pour honorer le ROI.

Mais il ne s'attendait pas à ce qui l'attendait au Monde suivant.

Cela faisait maintenant deux mois qu'il avait arrêté de parler, deux mois qu'il avait choisi le silence actif, que ses mains n'arrêtaient jamais de bouger. Puis, une nuit, alors qu'il travaillait

encore dans sa petite zone isolée des autres, l'ascenseur réapparut.

Un éclat lumineux traversa l'obscurité de la ruelle, déclenchant un frisson dans le cœur de BOSS PUCE. Il se tourna lentement et aperçut l'ascenseur qui s'ouvrait devant lui, comme une porte vers l'inconnu. Le système de portes s'ouvrit avec un bruit métallique, annonçant le début de la transition. Sans hésitation, il entra.

L'ascenseur n'eut même pas le temps de fermer complètement que déjà il ressentit cette sensation étrange de pression. Comme si l'espace autour de

lui était compressé, tiré dans une autre dimension. L'ascenseur se mit à monter à une vitesse folle, un vertige terrible envahit le corps de BOSS PUCE. Mais il résista, serrant les dents. Le passage à travers les niveaux de la tour dorée était toujours une expérience déroutante. Il savait que chaque étage serait un nouveau défi, une nouvelle leçon qu'il devrait apprendre pour évoluer, et un jour, enfin, atteindre le haut de la tour.

Puis, en un éclair, l'ascenseur s'arrêta brutalement. La porte s'ouvrit.

BOSS PUCE se retrouva éjecté, jeté dans un autre monde... un monde sombre et oppressant.

Le Monde Des Affamés n'était pas du tout comme ce qu'il s'était imaginé. Là où il pensait trouver de la lumière et de la grandeur, il ne vit qu'une ruelle sale et interminable, baignée par une lumière terne, presque morte. Le sol était recouvert d'un épais manteau de poussière, et l'air, épais et nauséabond, semblait lourd à respirer. Des clochards, maigres et hagards, s'entassaient dans des coins, leurs yeux vides fixant un horizon qu'ils ne voyaient même pas. Leurs ventres étaient gonflés, mais pas

par la nourriture : par la faim. Leurs corps étaient frêles, leurs regards affamés.

BOSS PUCE ne comprenait pas. Il avait l'impression de marcher dans une cité abandonnée, une ville en décomposition, où le temps semblait s'être arrêté.

Il avança, ses pieds faisant crisser le sol sous lui, lorsque la silhouette d'un personnage attira son attention. C'était une créature imposante, une créature qu'il n'avait jamais vue auparavant. Une sauterelle géante, mais avec des traits qui rappelaient presque une forme

humaine. Sa carapace était dure, mais son ventre... son ventre était énorme, gonflé de nourriture, si bien qu'il semblait presque disproportionné par rapport au reste de son corps.

Elle marchait avec une aisance inquiétante, dénotant avec le reste des misérables qui l'entouraient. Son regard était calme, presque détaché, comme si elle n'appartenait pas à ce monde de souffrance.

— Salut ! lança-t-elle d'un ton enjoué, le visage crispé par un sourire trop large pour être naturel.

BOSS PUCE la fixa longuement, intrigué par cette créature. Elle n'avait rien d'amical à première vue, mais quelque chose dans son regard semblait... plus sage, plus calme, presque comme si elle savait exactement ce qu'elle faisait dans cet endroit dévasté.

— C'est toi, BOSS PUCE, n'est-ce pas ? Tu viens d'arriver, je suppose, dit-elle avec un sourire malicieux.

— Oui, répondit-il, un peu hésitant. Qui es-tu ? Et pourquoi ce monde est-il comme ça ?

BOUKOUFIN se mit à rire, un rire carrément malsain.

— Je suis BOUKOUFIN, dit-elle, en s'inclinant légèrement, la reine des estomacs pleins et des ventres bien nourris.

Elle se tourna autour, balayant du regard les misérables qui se traînaient, accroupis dans la rue.

— Tu vois ces gens, là ? Ceux qui attendent, se plaignent, se battent pour un peu de pain ? Ils ne savent pas qu'ils ont le pouvoir entre leurs mains. Mais ils préfèrent se laisser mourir de faim, sans rien faire.

BOSS PUCE cligna des yeux, pensant que la situation était absurde.

— Tu veux dire qu'il y a une solution ?
demanda-t-il, un peu plus intéressé.

— Oh, c'est très simple, répondit-elle en ajustant son ventre d'un air satisfait. Tu vois, ici, on mange si on travaille. Pas autrement. Ceux qui sont prêts à fournir des efforts peuvent manger à leur faim. Mais ceux qui se contentent de parler, de rêver, de faire des projets, sans jamais rien faire pour les réaliser... eux, ils meurent de faim.

Elle s'arrêta un instant, observant BOSS PUCE avec une intensité étrange.

— Les autres, ces clochards, murmura-t-elle, ne font que répéter

leurs rêves, mais ne bougent jamais un doigt pour les concrétiser.

— Mais alors... commença BOSS PUCE, si je fais quelque chose, je pourrais avoir à manger aussi ?

BOUKOUFIN hocha la tête, une lueur dans les yeux.

— Exactement. Si tu travailles ici, BOSS PUCE, tu mangeras. Mais si tu restes inactif, tu te noieras dans ce monde de misère. C'est une règle simple, mais cruelle. Et je te conseille de ne pas la sous-estimer.

Les clochards autour d'eux semblaient épuisés, leur regard lourd de

désespoir. Certains levaient les yeux vers eux, mais leur regard fuyait rapidement lorsqu'ils croisaient celui de BOSS PUCE.

— Alors... tu travailles ? lui demanda BOUKOUFIN, avec une touche d'amusement. Ou tu comptes rejoindre la longue file de ceux qui se perdent dans des promesses sans fin ?

Partie 8 :

L'Ascension De

BOSS PUCE

Les jours s'écoulèrent lentement, lourdement, dans le Monde Des Affamés. BOSS PUCE s'était plongé dans son travail avec une détermination absolue. Chaque jour, il passait des heures dans la boutique qu'il avait ouverte, vendant de simples objets fabriqués de ses propres mains. Il n'était pas un artisan accompli, mais il y mettait tout son cœur, à l'image de ce qu'il avait appris dans le Monde Des Discuteurs : il devait faire ce qui était juste. Même s'il n'en comprenait pas tout, il savait qu'il était sur la bonne voie.

Les gens qui passaient par là étaient un mélange étrange. Des

clochards affamés qui se battaient pour quelques miettes, des étrangers qui cherchaient à fuir leurs propres échecs, mais aussi des personnages qui avaient compris la règle du jeu. Ce n'était pas un monde pour les rêveurs passifs. Ce monde récompensait ceux qui agissaient. Ceux qui se levaient, faisaient des sacrifices et se donnaient les moyens de réussir.

Ainsi, BOSS PUCE travailla sans relâche. Jour après jour, il se leva tôt, fabriquait des objets, les vendait, mangeait à sa faim. Ses repas n'étaient pas riches — juste assez pour tenir. Mais plus important encore, il avait un

sentiment de sens du travail. Il savait que son travail n'était pas vain. BOUKOUFIN, toujours là, le regardait, un sourire satisfait sur son visage chaque fois qu'il accomplissait quelque chose. Elle était sa complice dans cette bataille pour la survie, mais aussi comme une éducatrice qui le poussait à ne jamais oublier qu'il était là pour travailler.

Les deux personnages avaient une étrange relation, faite de respect mutuel mais aussi de réserves silencieuses. BOUKOUFIN, bien que son ventre énorme trahissait sa prospérité, n'était pas de ceux qui vous aidaient gratuitement. Elle avait sa propre vision

du monde. Mais, curieusement, elle ne semblait jamais juger BOSS PUCE. Elle observait ses efforts, se contentant de donner quelques conseils pratiques pour avancer, mais rien de plus. Pour elle, la vie était une compétition, et ceux qui ne s'y engageaient pas se condamnaient à une existence de misère.

Les mois passèrent. La boutique de BOSS PUCE prospéra peu à peu. Il apprenait de ses erreurs, s'améliorait constamment. Mais il y a des journées où plus il travaillait, plus il se demandait si ce qu'il faisait avait vraiment un sens. Il se sentait encore prisonnier de ce

monde, bloqué dans cette ruelle sans fin, malgré tous ses efforts. Était-ce suffisant de travailler dur pour la gloire du ROI ? Ou bien y avait-il quelque chose de plus à comprendre, un secret caché derrière les règles de ce monde ?

Il commença à se poser de grandes questions. Son esprit errait souvent, malgré lui, vers des pensées plus profondes : Et si ce monde n'était qu'une illusion ? Et si tout cela n'était qu'un gigantesque jeu créé par un être supérieur ? Le ROI. Pourquoi lui ? Pourquoi lui, parmi tous les autres, avait-il été choisi pour ce voyage étrange dans la tour dorée ? Que fallait-il

vraiment pour avancer ? La réponse était toujours aussi floue, comme un nuage de brume qui se dissipe juste au moment où il croit le saisir.

Puis, un jour, alors qu'il rangeait son échoppe, un éclair de lumière éclaira brusquement la ruelle. Il n'eut pas le temps de réagir, que l'ascenseur réapparut devant lui, encore plus imposant que jamais. Ses portes se déployèrent lentement, libérant une lumière éclatante qui semblait aspirer tout autour. L'ascenseur n'attendait personne.

Sans réfléchir, BOSS PUCE se précipita dedans. Le moment était enfin arrivé. Il savait, au fond de lui, qu'il ne pouvait pas rester ici, dans ce monde de misère. Il avait traversé trop de difficultés pour se laisser piéger encore plus longtemps. Il devait avancer. Avancer, quoi qu'il en coûte.

Les portes se refermèrent alors, et l'ascenseur s'éleva soudainement. Cette fois, c'était une montée vertigineuse. Le sol trembla sous ses pieds. Il ferma les yeux, les poings serrés, ne sachant pas vraiment à quoi s'attendre. Un sifflement aigu perça l'air, et l'ascenseur s'élança à une vitesse incroyable. Chaque

seconde était comme un millefeuille de suspense. Son cœur battait plus vite à chaque instant. Que découvrirait-il cette fois-ci ? Quel genre de monde s'étendait devant lui ?

Puis, après ce qui sembla une éternité, l'ascenseur s'arrêta brutalement. La lumière s'éteignit en un claquement sec. BOSS PUCE eut à peine le temps de se préparer qu'une déflagration de lumière blanche l'éjecta à l'extérieur.

Le choc fut intense, mais au moment où il se redressa, il aperçut un nouveau paysage. Ce n'était plus la

ruelle obscure, ni même le monde qu'il avait traversé plus tôt. C'était un endroit totalement différent. Il se retrouva au Milieu d'une grande avenue bordée de bâtiments imposants, tout scintillant de lumières artificielles. Il y avait des panneaux géants, des écrans holographiques et des véhicules qui flottaient dans l'air.

La ville semblait être en pleine effervescence. Les rues étaient pleines de personnes pressées, marchant avec un but. Des rires, des discussions, des cris d'excitation... mais aussi des regards vides, des visages tendus, des corps fatigués.

BOSS PUCE sentit un frisson glacé lui parcourir l'échine. Le chemin n'allait pas être plus facile. Mais il était prêt. Parce qu'à chaque étage qu'il gravissait, il comprenait une vérité plus profonde, un mystère qu'il devait résoudre.

Le Monde 3 allait tester ses limites, mais il n'était pas prêt à renoncer.

Partie 9 : BOSS PUCE dans le
Monde 3 : La Quête du
Progrès

Il ne s'attendait pas à un tel spectacle. Il se retrouva plongé dans un monde futuriste. Un endroit où la technologie semblait avoir franchi les limites de l'imaginaire. Les villes flottaient en réalité dans les airs, soutenues par des gravitons invisibles. Des véhicules volants traversaient les cieux, se croisant et se décroisant dans des trajectoires complexes. Des ponts holographiques reliaient des bâtiments aussi hauts que des montagnes. Et partout où BOSS PUCE posait les yeux, il voyait des écrans gigantesques, des panneaux interactifs flottants qui

annonçaient des publicités lumineuses et des nouveautés révolutionnaires.

L'air était électrisant, rempli d'une énergie inconnue, un souffle constant de possibilités presque infinies. Pourtant, une étrange sensation de vide imprégnait l'espace. Des gens marchaient rapidement, les yeux rivés sur des dispositifs électroniques, fuyant le regard des autres. Tout ici semblait moderne, mais aussi vide de sens profond. C'était comme si, dans ce monde incroyablement avancé, les gens avaient perdu la notion de ce qui comptait vraiment. La course à la réussite semblait être le seul moteur de

leur existence, un moteur qui ne semblait jamais s'arrêter.

BOSS PUCE n'était pas impressionné par la technologie brillante. Au contraire, il ressentait une distanciation, un déséquilibre en voyant tous ces gens courir sans but, dans un monde où le progrès et l'innovation avaient capturé l'âme des individus. Lui, il savait que ce qui comptait, c'était vivre pour la gloire du ROI, tout faire pour sa gloire. Mais ici, tout semblait reposer sur une illusion de perfection.

Et pourtant, au fur et à mesure de ses explorations dans ce monde étrange,

il remarqua quelque chose : tous ces travailleurs acharnés, malgré leurs efforts et leur dévouement, restaient bloqués. Ils n'avançaient pas. Leurs vies tournaient en rond, comme des pièces d'un puzzle sans solution. Ils travaillaient dur, se donnaient sans compter, mais malgré leurs efforts, l'ascenseur ne venait jamais les chercher. Ils restaient coincés dans une boucle infinie d'ambition sans récompense.

Un après-midi, alors qu'il était occupé à vendre des objets dans l'un des marchés flottants de cette ville suspendue, il rencontra un personnage étrange. Un individu unique, avec une

apparence qui ne laissait aucun doute sur ses intentions. Il s'appelait CUPIDE. Il n'avait pas de bras, mais il était une sorte de billet vert vivant, l'incarnation de l'argent sous forme physique. Son corps était composé d'un papier vert ondulant qui changeait de forme à chaque mouvement. Il avait des yeux vides, froids, comme ceux d'un prédateur. Ce personnage imposait le respect, mais aussi une étrange répulsion. CUPIDE représentait l'avidité, l'accumulation sans fin, sans jamais se satisfaire de ce qu'il possédait.

— Je travaille très dur, BOSS PUCE !, s'écria-t-il, sa voix tremblant de

frustration, tandis que des paillettes d'or flottaient autour de lui. Je fais tout ce qu'il faut, mais je ne comprends pas pourquoi l'ascenseur ne m'emporte pas ! Pourquoi suis-je coincé ici, bloqué à cet étage, comme un pauvre petit rouage dans un immense moteur ?!

BOSS PUCE, après avoir observé la scène pendant quelques instants, s'approcha prudemment de lui. CUPIDE semblait avoir tout ce que ce monde pouvait offrir. L'argent ? Il l'avait en abondance. Le pouvoir ? Il en possédait le contrôle. Il contrôlait presque tous les secteurs de ce Monde 3. Mais il y avait quelque chose de

désespéré dans son ton. Quelque chose qui montrait qu'il n'était pas heureux, qu'il n'était pas sur la bonne voie.

— Tu as l'air d'avoir tout ce que l'on pourrait vouloir, mais il te manque quelque chose, non ?, demanda BOSS PUCE, ses yeux perçant ceux de CUPIDE.

Le billet vivant hocha la tête, un rictus déformant son visage en une grimace marquée par l'amertume.

— Oui... J'ai tout. Mais rien. Je suis entouré de tout ce que l'argent peut acheter, mais... mais l'ascenseur ne m'emmène pas vers le Monde 4 !

BOSS PUCE sentit une électrocution mentale, comme si quelque chose s'était allumé dans son esprit. Il se souvenait des paroles de TRÉSOR DE CRÉATION, le mystérieux esprit du ROI. Il se rappela que l'argent, aussi puissant soit-il, ne suffisait pas à faire passer quelqu'un au niveau supérieur.

CUPIDE se tourna alors vers BOSS PUCE, l'air presque suppliant.

— Dis-moi, BOSS PUCE... Comment fais-tu ?! Comment se fait-il que tu sois toujours en mouvement, que tu

gravisses ces niveaux sans effort apparent
? Pourquoi toi, et pas moi ?

BOSS PUCE se contenta de fixer le
sol un instant, perdu dans ses pensées.
Puis, il leva lentement la tête et répondit
:

— La réponse est simple. Je ne travaille
pas pour l'argent. Je travaille pour un
but plus grand. Je travaille pour le ROI.
Je crois en son message, et je vis pour sa
gloire.

CUPIDE haussait les sourcils,
perplexe.

— Le ROI ?... Ce n'est pas l'argent qui
est la clé ? Mais pourquoi pas...

pourquoi pas simplement accumuler plus de pouvoir, plus de biens ? Est-ce que tu crois vraiment que cela peut t'emmener plus loin que tout ce que je possède ?

BOSS PUCE, inspirant profondément, se souvint une nouvelle fois des paroles de TRÉSOR DE CRÉATION. Les réponses ne résidaient pas dans la possession matérielle, mais dans la foi. Il lui répondit avec calme :

— L'argent n'achète pas l'ascenseur, CUPIDE. Le seul moyen de passer au Monde 4... c'est de comprendre que ce

n'est pas l'argent, ni le pouvoir, mais le vrai travail pour le ROI.

CUPIDE parut sonné, et ses yeux, normalement remplis d'arrogance, se firent plus sombres. Un long silence s'installa entre eux. Il semblait que CUPIDE réfléchissait profondément à ce que BOSS PUCE venait de lui dire.

Les mots résonnèrent aussi dans l'esprit de BOSS PUCE comme un écho lointain dans une grotte sombre, une vérité qu'il n'avait pas encore pleinement vécue. CUPIDE, ce personnage obsédé par la richesse et le pouvoir, n'avait pas saisi l'essentiel. Tout

ce qu'il avait accumulé, tout son empire d'or et d'argent, ne suffisait pas à le faire progresser. Pourquoi ? Parce que la clé pour avancer, pour passer au niveau supérieur, ne se trouvait ni dans la possession, ni dans l'illusion de contrôle. Elle résidait dans quelque chose de bien plus grand, quelque chose que CUPIDE avait négligé : le message de MESSENGER, la foi dans le ROI, et, le pouvoir du pardon du ROI.

Les paroles de BOSS PUCE étaient pleines de sagesse, mais elles résonnaient aussi d'un désir intense de comprendre, de savoir pourquoi les gens comme lui, les simples travailleurs au service du

ROI, semblaient pouvoir gravir les échelons de la Tour Dorée, tandis que d'autres, comme CUPIDE, restaient coincés, sans savoir comment avancer.

— Tu devrais croire le message de MESSENGER, CUPIDE et demander pardon au ROI pour tes péchés, et travailler pour le ROI, pas pour toi-même...

BOSS PUCE n'avait pas cessé de penser à ce message alors qu'il réfléchissait à comment quitter le Monde 3. Il savait que quelque chose de crucial se cachait derrière ces mots. Ce n'était pas simplement une question de

foi ou de sacrifice, mais un choix radical, un virage complet dans sa manière de voir le monde. Et plus il y pensait, plus il était convaincu que cette épreuve n'était qu'un test, une épreuve pour savoir s'il persévérait pour dominer la tyrannie de l'égoïsme et se consacrer à un but plus grand.

Tout à coup, le sol sous ses pieds se mit à vibrer. Le bruit caractéristique de l'ascenseur se fit entendre, une sorte de murmure électrique qui faisait trembler l'air autour de lui. L'ascenseur venait d'apparaître, flottant dans les airs, scintillant comme une lueur d'espoir

dans cet univers de doutes et d'obscurité.

— C'est ça...", murmura BOSS PUCE, ses yeux brillants de détermination. C'est mon moment. C'est ce que je dois faire. Il est temps de monter, d'aller plus haut.

Mais alors qu'il s'avavançait pour entrer dans l'ascenseur, une ombre s'approcha, rapide comme un éclair. CUPIDE, ce billet vivant, se tenait là, les yeux écarquillés, l'air presque désespéré.

— "Non, attends !", hurla CUPIDE, sa voix tremblante, presque suppliante.

"Ne pars pas sans moi ! Dis-moi comment faire. Je peux changer, je veux évoluer, je veux avancer, mais... mais je ne comprends pas ! Pourquoi l'ascenseur ne m'emporte pas ? Pourquoi ne puis-je pas monter ? Je fais tout ce qu'il faut !"

Le regard de BOSS PUCE se fixa sur CUPIDE, et pendant un instant, il sentit une pitié sincère pour ce personnage aveuglé par sa propre ambition. Il savait qu'il ne pouvait pas l'aider. La vérité qu'il portait en lui était trop spéciale pour pouvoir être donnée à quelqu'un qui n'était pas prévu pour la recevoir. Il se tourna lentement, prêt à entrer dans l'ascenseur, et dans un

dernier geste, lui lança des mots pleins de compassion, mais aussi de sagesse.

— "Le message de MESSAGER est simple, CUPIDE. Tu dois demander pardon au ROI, pas pour toi, mais pour ce que tu as fait aux autres. Tu dois croire, mais aussi, tu dois accepter que tout ce que tu accumules dans ce monde ne te suivra pas au-delà. La richesse n'est pas un ascenseur. C'est une illusion.

Il n'eut pas le temps d'en dire davantage. L'ascenseur, comme si son propre destin l'appelait, s'ouvrit devant lui, et il fut aspiré dedans dans un éclair

de lumière éclatante. Un choc électrique parcourut son corps, comme si l'univers tout entier décidait d'ouvrir la voie pour lui. L'air autour de lui se déforma, une sorte de distorsion, une brume dense et brillante.

— C'est le début de quelque chose de plus grand..., dit-il tout haut.

Mais avant qu'il ne puisse émettre un autre son, tout devint flou. Le son de l'ascenseur, un bruit métallique et infini, enveloppa ses pensées, tandis qu'une voix profonde et résonnante s'éleva autour de lui.

"N'oublie jamais, BOSS PUCE..."

Il tourna la tête, cherchant la source de cette voix qui semblait provenir de l'air lui-même. CUPIDE, désormais invisible, était derrière lui, et pourtant, des mots continuaient à le suivre.

"Ne travaille pas pour toi-même, travaille pour le ROI. Seuls ceux qui croient en la véritable lumière, ceux-là peuvent vraiment avancer."

Avant même que BOSS PUCE puisse répondre ou même réagir, l'ascenseur vibra brusquement. Il était seul, emporté dans l'obscurité, pris dans un tourbillon de lumières aveuglantes et

de sons profonds qui se mélangèrent en de manière étrange et intense. C'était comme s'il passait au-delà du monde lui-même, comme si la réalité elle-même se déformait autour de lui.

Et soudain, tout s'arrêta. L'ascenseur s'ouvrit à nouveau, et BOSS PUCE fut projeté dans une nouvelle réalité, une nouvelle étape dans sa quête. Une nouvelle épreuve qui l'attendait, pleine de mystères et de défis.

Mais au fond de lui, une certitude grandissait : l'ascenseur ne le prendrait que si le temps était venu. Et le vrai voyage, celui qui comptait, n'était pas

un simple déplacement dans un espace physique, mais un voyage spirituel. Et ce voyage ne faisait que commencer.

Partie 10 : Objectif tout en haut

Le vent soufflait lourdement dans l'air de ce monde 999, la brise douce mais pleine de mystère effleurant le visage fatigué de BOSS PUCE. L'âge s'était emparé de lui, grimpant lentement mais sûrement le long des fils invisibles du temps. Son corps, autrefois agile et électronique, portait désormais les marques du voyage qu'il avait entrepris depuis si longtemps. Ses circuits étaient usés, sa puce électronique affichait de petites fissures, mais son esprit, lui, était plus vif que jamais. Il avait travaillé sans relâche pour la gloire du ROI, traversant des mondes presque sans fin, s'élevant toujours plus

haut dans cette tour dorée où chaque étage était un monde à part.

Mais voilà, aujourd'hui, il se retrouvait dans un monde qui semblait suspendu dans le temps lui-même, un monde où le passé et l'avenir se confondaient, où le temps était devenu une entité élastique et imprévisible. Un monde en perpétuelle évolution, mais aussi semblant figé dans une éternité sans fin.

Il n'était plus le jeune et intrépide BOSS PUCE qui avait franchi les portes de la tour dorée des années plus tôt. Non, aujourd'hui, il portait les cicatrices

du temps, les marques d'un long parcours dans cette tour immense, un voyage sans fin à travers des étages qui ne ressemblaient à rien de ce qu'il avait connu. Et pourtant, quelque chose de plus grand l'attirait, une force invisible l'appelait à chaque nouveau niveau. Le ROI, cet être mystérieux qui avait tout changé, dont les commandements régnaient sur chaque recoin de ce monde. Chaque étape de son ascension l'avait rapproché de cette entité. Mais maintenant, dans ce monde presque ultime, il commençait à se demander : est-ce que le voyage était vraiment terminé ?

Dans cette étrange forêt du monde 999, des arbres gigantesques d'une hauteur stupéfiante émergeaient du sol. Leurs troncs massifs s'élançaient dans le ciel, leurs racines s'enfonçant profondément dans la terre, formant un réseau de racines vivantes qui semblaient presque respirer. C'était un paysage à couper le souffle, un spectacle naturel presque irréel, avec une jungle dense et des plantes incroyablement exotiques, certaines lumineuses, d'autres luminescentes. Les plantes bougeaient d'une manière presque organique, comme si elles étaient vivantes et avaient leur propre volonté. C'était un

écosystème vibrant où tout semblait parfaitement en harmonie, mais aussi étrangement parfait, comme une illusion de paradis conçu par le ROI lui-même.

Et là, au milieu de cette forêt, un personnage se tenait immobile, une silhouette connue, une figure presque mythique dans l'univers des personnages. PATIENCE, ce garçon étrange à la tête d'horloge et aux traits paisibles, se tenait devant BOSS PUCE. Ses bras étaient croisés sur sa poitrine, et son regard, à la fois profond et calme, fixait l'horizon.

— Salut BOSS PUCE, ça fait longtemps qu'on ne t'avait pas vu, dit-il avec un sourire paisible, comme s'il n'avait pas vieilli d'un jour, comme si le temps ne l'avait pas atteint du tout.

Il était fascinant, cet être, un agriculteur dans cette jungle imposante où les plantes étaient cultivées, nourries par des serviteurs du ROI.

— Oui, cela fait un moment répondit BOSS PUCE, tout en se dirigeant vers PATIENCE, ses pas résonnant sur le sol dur de la jungle.

Leurs voix se perdaient dans le vent, mais il y avait quelque chose dans

l'air qui rendait tout plus lourd, plus solennel. Il savait que chaque mot échangé ici avait un poids particulier, comme si le temps lui-même était suspendu.

BOSS PUCE, l'air pensif, leva les yeux vers les arbres titanesques qui les entouraient. Il y avait quelque chose de désorientant à être ici. Il se sentait petit, comme un insecte perdu dans un monde qui l'avait dépassé depuis longtemps.

— Je... je ne comprends pas, dit-il enfin, sa voix empreinte de confusion. Où est passé le monde d'avant ? Le monde que

je connaissais ? Quand la tour de MÔAJE était encore... une simple tour ?"

PATIENCE se tourna lentement vers lui, et son regard se fit plus intense, plus grave. Il fixa les aiguilles qui ornaient sa tête, les observant comme si elles étaient des repères tout autant que des indices. "Je pense que le temps ne se déroule pas pareil ici," dit-il, sa voix basse et mesurée.

— Regarde mes aiguilles... elles ne bougent pas. Nous sommes hors du temps ici, BOSS PUCE. Le passé, l'avenir, tout se confond dans cet

endroit. Je crois même que tout le Royaume Des Personnages a été transporté ici, dans ces 1000 étages, dans cette tour étrange.

Les mots de PATIENCE résonnèrent profondément en BOSS PUCE, comme des révélations à moitié oubliées qui s'éveillaient dans son esprit. Les étages de la tour dorée n'étaient pas simplement des lieux physiques. Ils représentaient quelque chose de bien plus complexe, quelque chose d'invisible, d'intemporel.

— Comment faire pour retrouver le monde d'avant ?, demanda BOSS

PUCE, le regard toujours fixé sur les arbres titanesques. Avant que tout ça ne change ? Avant que la tour ne devienne...

— Une tour de mondes empilés et gigantesques ? demanda PATIENCE avec un sourire triste. Je n'en ai aucune idée, BOSS PUCE. Aucune idée. Peut-être qu'il n'y a plus de retour possible. Peut-être que ce monde est vraiment notre réalité maintenant. Mais ce que je sais, c'est que... il n'y a plus de retour en arrière. Il n'y a que l'ascension qui peut nous délivrer.

Les mots de PATIENCE étaient étranges, pleins de mystère et d'incertitude, mais ils s'accrochaient à BOSS PUCE comme un fil d'espoir fragile dans un monde qui semblait de plus en plus étranger. Il se tourna vers lui, les yeux empreints d'une nouvelle détermination.

— Et pour passer au niveau supérieur ?, demanda-t-il avec une curiosité brûlante, Qu'est-ce que je dois faire ?

PATIENCE le fixa intensément.

— Personne n'a jamais réussi, répondit-il simplement. Tout le monde travaille ici. Les gens sont laborieux, ils

s'efforcent, mais aucun n'a trouvé la voie. C'est un mystère, un secret qui nous échappe.

BOSS PUCE se tourna de nouveau vers la jungle, vers les arbres gigantesques et la forêt paraissant infinie. Il savait que sa quête n'était pas terminée, qu'il ne pouvait pas encore comprendre tout ce qui se cachait derrière cette transformation. Mais une chose était certaine : tant qu'il continuerait à travailler pour la gloire du ROI, tant qu'il garderait cette croyance inébranlable, il monterait encore et encore, traversant des mondes et des

dimensions, jusqu'à ce qu'il trouve la révélation ultime de son existence.

Et peut-être qu'un jour, cette tour dorée le guiderait vers un nouveau commencement, là où le temps n'aurait plus aucune emprise sur lui, où le vrai monde s'ouvrirait enfin devant ses yeux.

BOSS PUCE s'arrêta net, son cerveau électronique se mit en ébullition, un éclair de compréhension traversa son esprit. La puce dans sa tête grésilla légèrement, comme si elle venait de recevoir une inspiration venue d'une autre dimension, et ses circuits internes commencèrent à surchauffer sous le

poids de la révélation. Il se figea, les yeux écarquillés, son regard se perdant dans la vastitude du monde 999. Un monde qui paraissait si infini, si parfait, mais qui pourtant cachait quelque chose d'encore plus vaste.

Un frisson parcourut son corps de métal, tandis qu'il commençait à assembler les pièces du puzzle qu'il avait négligées jusque-là. Ses mémoires électroniques, bien qu'usées et corrodées par le temps, commençaient à faire surface, les fragments de connaissances oubliées se rejoignant dans une clarté d'illumination. Un murmure flottait dans l'air, celui de

TRÉSOR DE CRÉATION, cette entité royale, cet être mystérieux qui l'avait guidé tout au long de son parcours. "Vivre pour le bon objectif", lui avait-il dit. Mais qu'est-ce que cela signifiait exactement ?

PATIENCE, l'agriculteur à tête d'horloge, observait BOSS PUCE avec une curiosité calme, mais aussi un léger air de crainte dans ses yeux. Il semblait savoir que le moment de la révélation était proche. Le temps, ou plutôt la perception du temps, semblait se suspendre autour d'eux, et BOSS PUCE sentait son esprit s'éclairer.

— Une minute, PATIENCE, dit BOSS PUCE d'une voix grave, presque dénuée d'émotion, mais pleine d'une profonde interrogation. Si tu dis que tous les personnages du Royaume des Personnages ont été transportés ici, hors du temps... ça veut dire...

Les mots s'accrochèrent dans l'air. Il savait que ce qu'il allait dire allait changer beaucoup ce qu'il avait cru comprendre. Il sentait les circuiteries de sa tête s'embraser, la vitesse de la réflexion se multipliant, les implications se déployant comme des ondelettes infinies dans sa conscience.

— Que le ROI est ici, murmura-t-il lentement, comme pour s'assurer qu'il comprenait vraiment. Il est ici, avec nous, dans ce monde. Et... et il peut tout changer.

Un silence tomba alors sur la scène. BOSS PUCE leva les yeux, scrutant le ciel au-dessus de lui, où les arbres titanesques se perdaient dans un horizon illimité. Il pouvait presque sentir la présence du ROI, cet être tout-puissant, suspendu quelque part dans les hauteurs de la tour dorée, mais aussi dans chaque coin de ce monde hors du temps.

— Il peut nous faire retourner dans nos vies d'avant, dit-il d'une voix tremblante. Il peut nous ramener à la réalité, là où tout a commencé.

Il y avait une certaine hésitation dans sa voix, une incertitude qui trahissait l'ampleur de la révélation qui venait d'éclater dans son esprit. Le ROI était celui qu'il avait cherché, celui qu'il avait poursuivi à travers les étages, à travers les mondes et les difficultés. Mais ici, dans ce monde figé, il semblait comme éloigné et pourtant présent. Il était là, quelque part à l'étage supérieur. Et l'idée que la réalité pouvait être

modifiée par cette entité royale était terrifiante.

PATIENCE n'avait pas bougé. Il avait vu la révélation dans les yeux de BOSS PUCE. Il comprenait que la question qui allait suivre pourrait tout changer, non seulement pour BOSS PUCE, mais aussi pour tous les habitants de la tour dorée.

— C'est sûr, dit BOSS PUCE, Il peut nous faire retourner dans nos vies d'avant. Mais, si tout cela est vrai, si tout cela est possible... alors il y a une seule chose à comprendre.

Il se tourna vers PATIENCE, et ses yeux brillèrent d'une lueur intense, un éclat d'urgence et de détermination qui ne laissait plus place au doute.

— Le ROI est à l'étage du dessus, ajouta-t-il d'une voix forte, comme une révélation qu'il ne pouvait plus ignorer.

Le tout s'assemblait maintenant, les pièces du puzzle se rejoignant avec une logique impitoyable.

— Il peut tout changer, il peut inverser le cours du temps, de l'espace, de la réalité elle-même.

PATIENCE regarda BOSS PUCE avec admiration, mais aussi une légère inquiétude.

— Tu as raison, dit-il calmement, mais ses mots tremblaient légèrement sous le poids de la vérité qu'ils venaient de révéler.

— Mais tout ne se passe pas comme on le croit ici. Et il y a quelque chose... quelque chose que tu ne comprends pas encore.

Le vent se leva un instant, secouant les grands arbres de la jungle. Les feuilles frémissaient sous la force invisible du vent, et un frisson de malaise parcourut BOSS

PUCE. Quelque chose n'allait pas. Quelque chose d'étrange flottait dans l'air, une tension palpable qui semblait provenir de nulle part. Il se sentit observé, comme si quelque chose ou quelqu'un les regardait.

Le vent se calma peu à peu. Les arbres de la jungle reprirent leur immobilité, comme si la nature elle-même retenait son souffle. PATIENCE marchait lentement aux côtés de BOSS PUCE, le regard perdu dans les feuillages sombres.

— Je dois m'éloigner un moment, dit-il soudain. J'ai quelque chose à faire.

Continue tout droit, suis ton capteur interne. Tu y es presque.

Il le regarda une dernière fois avec douceur.

— Et souviens-toi : même les géants tombent. Mais ce n'est pas une raison pour les mépriser.

Sans un mot de plus, il disparut dans un repli de végétation. BOSS PUCE resta seul, au milieu des arbres massifs. Le silence revint, lourd, pesant.

Puis... un grondement.

Le sol vibra légèrement. BOSS PUCE recula d'un pas, les capteurs en

alerte. Un craquement retentit, suivi d'un second. Et soudain, dans un jaillissement de boue, de racines et de poussière, une trappe camouflée s'ouvrit sous ses pieds.

Une silhouette gigantesque surgit de l'ouverture. Toute jaune. Ciselée d'argent. Le sourire éclatant, mais désormais un tantinet bizarre.

MOÀJE.

— TADAA ! lança la voix grave et puissante du géant, en écartant les bras comme une star sur une scène. Tu ne t'attendais pas à ME trouver ici, n'est-ce pas, microprocesseur ambulant ?

BOSS PUCE écarquilla les yeux.

— MOÀJE ? Mais... tu... tu vivais au sommet de la Tour. Tu étais...

— Le plus connu, le plus brillant, le plus éclatant, oui, je sais, coupa MOÀJE en lustrant ses ciselures d'argent avec un vieux mouchoir couvert de terre. Et je le suis toujours... enfin... presque. Disons que j'habite désormais... à l'étage 1000 moins-un. Une sorte de... loft souterrain très tendance.

Il désigna l'entrée de son abri: un trou boueux, envahi par les déchets, où quelques miroirs sales étaient accrochés aux murs de terre battue.

— C'est... c'est là que tu vis ? demanda BOSS PUCE, un peu pris de court.

— Ne juge pas, mon petit bipède chromé. Je me cache. Pour ne pas subir l'humiliation du regard des autres. Tu comprends... quand on chute du sommet... ça fait du bruit.

Il esquissa un sourire nerveux. Puis il se rapprocha de BOSS PUCE, les bras croisés.

— Alors c'est toi, la petite puce dont tout le monde parle maintenant ? Le favori du moment. L'élus. La star...

— Je suis juste... un serviteur du ROI, répondit BOSS PUCE calmement.

— Ah le ROI, le ROI, toujours le ROI !
groghna MOÀJE. Moi aussi, je le
connaissais. Enfin, disons que... je faisais
SEMBLANT de le servir, pour que tout
le monde me voie. J'étais son
"représentant visuel", sa vitrine
souriante, si tu veux. Mais j'avais oublié
un détail minuscule...

Il s'interrompt. Son sourire
disparut.

— Il voit le cœur.

BOSS PUCE hocha lentement la
tête.

— C'est pour ça que tu as été
rétrogradé.

— Pfff, rétrogradé, quel mot affreux. Je préfère dire : "déplacé avec style vers une zone d'ombre".

Il fit mine d'épousseter une trace invisible sur sa cuisse massive.

— Tu sais quoi, PUCE ? Même maintenant, même sous la terre, même avec la boue sur mes ciselures... je reste le plus beau. Et je n'ai jamais arrêté de me sourire. Regarde !

Il sortit un petit miroir fendu de sa poche et l'admira avec fierté.

— Mes dents sont toujours là. Toujours blanches. Pures comme le sommet.

— Et pourtant tu n’y es plus.

Le géant s’arrêta, comme frappé en plein cœur. Il rangea lentement son miroir, puis soupira.

— Tu veux savoir ce qui m’a tué ? L’orgueil. Je voulais être reconnu plus que le ROI lui-même. Je pensais que servir les autres... c’était un moyen d’être vu. Pas un acte pour le ROI, mais pour moi.

Il fixa BOSS PUCE, les yeux brillants malgré la saleté.

— Et tu veux la vérité ?

— Toujours.

— Le ROI règne toujours à l'étage 1000. Et il est plus glorieux que jamais. Quand TRÉSOR DE CRÉATION a refait la tour... tout a changé. La lumière a balayé les faux rois. Les fausses gloires.

Il serra les dents.

— J'ai essayé de grimper après la transformation. J'ai tenté de mentir, de me rendre utile, de sourire encore plus fort... mais l'ascenseur ne s'ouvrait pas pour moi.

— Tu sais que tu pourrais... demander pardon.

MOÀJE grimaça.

— Tu crois que c'est facile ? De renoncer à sa propre stature ? De casser son miroir ?

— Pas facile. Mais possible si le ROI intervient pour toi.

Un long silence s'installa.

— Tu devrais y aller, PUCE. Tu as une mission. Et moi... j'ai encore un peu de boue à contempler.

BOSS PUCE lui serra la main respectueusement.

— Tu m'as appris quelque chose, MOÀJE. Merci.

Le géant esquissa un sourire plus sincère.

— C'est rare. Que quelqu'un écoute un personnage déchu. Mais toi... t'as pas l'air d'aimer juger les autres méchamment. C'est peut-être ça, le secret de ton ascension.

Et dans un dernier éclat jaune, il disparut à nouveau dans son terrier souterrain, laissant BOSS PUCE seul, mais enrichi d'une vérité silencieuse :

Même les plus beaux peuvent tomber.

Mais le ROI reste Roi.

Avant que BOSS PUCE ne puisse se poser une autre question, avant qu'il n'ait le temps de plonger plus profondément dans ses réflexions sur ce que MÔAJE venait de dire, une lueur aveuglante apparut dans le ciel. L'ascenseur, cet objet mystérieux, fit son apparition en un flash lumineux. Il était là, devant lui, la porte s'ouvrant lentement, comme si elle l'attendait.

PATIENCE revint, une gerbe de blé sur l'épaule. Il venait de faire une récolte de blé bien mûr.

— C'est le moment, murmura l'agriculteur, ses yeux emplis d'une

gravité nouvelle. Le ROI est au-dessus, mais pour y accéder, tu dois être prêt. Tu dois être plus que jamais déterminé.

Mais l'ascenseur ne bougea pas. Il resta totalement immobile.

Et BOSS PUCE se résigna en souriant. Il comprit qu'il ne pouvait pas forcer l'ascenseur.

Après des années de voyages, de quêtes épiques et de défis inouïs, BOSS PUCE finit par poser un pied dans une nouvelle réalité. Ce n'était pas la grande aventure qu'il avait imaginée, ni la quête héroïque pour sauver le monde, mais c'était un nouveau chapitre, un nouveau

défi. Il ne cherchait plus à conquérir des mondes ni à comprendre des mystères insondables. Cette fois, il voulait simplement vivre. Vivre en paix, vivre pour quelque chose de plus grand, vivre pour la gloire du ROI, comme il l'avait toujours appris.

Il s'installa dans un endroit calme du monde 999, plus calme, loin des tumultes de la tour dorée, là où les immenses arbres de la jungle laissaient place à de petites parcelles de terrain. Il chercha un travail modeste, quelque chose de simple, mais qui lui permettait de contribuer, d'agir, sans forcément se perdre dans l'illusion du pouvoir ou de

la glorieuse réussite. Ainsi, BOSS PUCE trouva un poste dans un bureau de traitement des plantes tropicales. Le rôle qu'il occupait n'était pas prestigieux, mais il n'en avait que faire. Ce n'était pas un métier pour un héros, mais c'était son métier, un métier qui lui permettait de travailler pour un objectif plus grand, un objectif qui le motivait chaque jour.

Il passa ses journées à gérer des graines, à planter des pousses, à entretenir la terre comme il l'avait appris, à les voir grandir lentement, jour après jour, sous ses doigts attentifs. Chaque graine qu'il planta représentait une nouvelle opportunité, une nouvelle

possibilité de faire croître quelque chose de magnifique dans ce monde. Rien d'extraordinaire, mais tout avait une signification. Ses petites actions étaient empreintes de sacrifice, de dévotion, et de patience. Et il en ressentait une profonde satisfaction.

PATIENCE, cet homme à tête d'horloge, avec son regard tranquille et ses gestes mesurés, était devenu un ami proche, une épaule solide sur laquelle BOSS PUCE pouvait s'appuyer. Ils passaient de longues heures ensemble, plantant et arrosant les plantes, discutant des meilleures méthodes pour faire pousser des végétaux plus

vigoureux, et surtout, échangeant des idées sur le sens profond de leur existence dans ce monde hors du temps.

Les deux amis avaient trouvé leur équilibre, et avec le temps, leurs relations se transformèrent en une forme de fraternité. Ils étaient égaux, unis dans leur service au ROI, travaillant ensemble pour honorer le ROI à leur manière, de manière silencieuse, mais zélée. Leur vie était simple, mais elle avait un sens. Les années passaient, et les deux compères fondèrent chacun leur propre famille. Ils choisirent des compagnes qui comprenaient le but de leur existence,

des femmes fortes, dévouées, qui soutiendraient le travail de leurs maris tout en partageant leur foi et leur dévotion envers le ROI.

BOSS PUCE et PATIENCE étaient désormais des pères. Ils élevaient leurs enfants dans une atmosphère de respect, leur enseignant les valeurs du travail, de la patience, et de la dévotion. Ils leur apprenaient à ne pas se laisser emporter par la fuite du temps, à se concentrer sur ce qui comptait vraiment : agir pour le ROI, sans rechercher la récompense personnelle. Le travail était une grâce du ROI.

Les années passèrent, des dizaines d'années. Le monde autour d'eux ne semblait pas changer. Les plantes grandissaient toujours, les saisons s'enchaînaient, et BOSS PUCE continuait à planter, à nourrir, à travailler pour ce qu'il croyait être l'objectif véritable. C'était une vie de simplicité et de satisfaction intérieure. Les autres mondes, les autres personnages, étaient loin derrière. Il ne ressentait plus ce besoin de grandeur, de gloire. Il avait trouvé son équilibre dans la simplicité.

Un jour, en regardant les arbres géants autour de lui, le ciel au-dessus,

BOSS PUCE sentit que le poids des années était devenu lourd sur ses épaules. Il n'avait pas peur. Il avait vécu sa vie, sauvé par le ROI. Il avait donné sa lutte, il avait donné son travail, il avait servi avec dévotion le ROI. Ses enfants étaient en bonne santé, sa femme aimait sa simplicité. Tout était calme, paisible.

Mais le temps, lui, ne faisait pas de concessions. Les premières rides étaient apparues sur son visage. La fatigue s'était installée dans ses membres. Mais au fond de son cœur, il savait qu'il avait accompli ce qu'il avait à accomplir. Il avait vécu pour le bon objectif, et le reste avait été pardonné par le ROI. Les

autres, les personnages de la tour dorée, ceux qu'il avait croisés sur son chemin, étaient tous dans les étages inférieurs. Tous ceux qui avaient eu la foi, qui avaient travaillé pour le ROI, avaient trouvé une nouvelle voie, une nouvelle vie.

Et puis, un matin, tout sembla s'arrêter. BOSS PUCE ne se leva pas. Le silence se fit. L'aube se leva, mais il n'était plus là. Le temps avait eu raison de lui. La vieillesse, la fatigue, la sagesse accumulée, tout se dénoua en un instant paisible. Il mourut sans bruit, sans drame, comme il avait vécu : tranquillement, il termina la course.

Dans l'ombre, PATIENCE se tint là, observant son ami partir, comme il avait toujours su qu'il partirait. Un sourire triste se dessina sur son visage. Ce n'était pas la fin. Ce n'était que le début d'une autre aventure. Le ROI avait toujours un plan, et ce plan se poursuivait, mais pour BOSS PUCE, l'aventure de cette vie était terminée.

Il a trouvé son but, pensa PATIENCE, alors qu'il tournait la page d'un nouveau chapitre.

BOSS PUCE avait réussi.

Dans, une autre dimension, BOSS PUCE se retrouva les yeux fixés sur

l'ascenseur, et il sentit un frisson parcourir son corps. Il savait qu'il était sur le point de franchir une étape cruciale. Une porte s'ouvrait devant lui, une porte vers une réalité nouvelle, une dimension de loin bien supérieure. Mais qu'allait-il trouver de l'autre côté ?

Le doute s'installa dans son esprit, mais en même temps, l'appel du ROI, cette force qui l'avait guidé jusqu'ici, était plus fort que jamais. Il savait qu'il n'avait pas le choix. Il devait monter. Il devait avancer. La vérité était là, juste devant lui.

Le voyage de BOSS PUCE n'était pas terminé. Au contraire, il venait à peine de commencer...

BOSS PUCE resta un instant immobile, les yeux fixés sur l'ascenseur, son esprit encore en train d'absorber les révélations de son précédent échange avec PATIENCE. Une brume légère semblait flotter autour de lui, une brume venant de l'immensité de ce monde infini, un monde où les règles du temps et de l'espace étaient distordues, comme si l'univers lui-même se jouait de la logique.

Il se tenait là, sur le seuil de ce qui semblait être l'ultime étape de son évolution, le dernier étage avant de découvrir la vérité derrière le mystère de la tour dorée. Mais dans son esprit, une question persistait : était-il réellement prêt ? Prêt à comprendre ce qui l'attendait de l'autre côté de cette porte lumineuse ? Était-ce possible qu'il puisse renvoyer tous ces personnages, ces millions d'habitants de la tour dorée, à leurs vies d'avant, comme si rien ne s'était jamais passé ?

— Je dois simplement vivre pour la gloire du ROI, se répéta-t-il à voix basse, ses pensées se mélangeant dans une

cacophonie électronique. Les mots résonnaient dans son esprit, comme un discours qu'il avait appris à prononcer au fil des années, un discours qui était devenu la clé de sa quête. La gloire du ROI. La raison de son existence. La voie à suivre. "Travailler pour sa gloire."

Son regard s'éteignit un instant, comme s'il fixait l'horizon lointain, là où les immenses arbres géants de la jungle touchaient les cieux et se perdaient dans l'infini. Il avait traversé tant d'épreuves, affronté tant de mondes, et pourtant il n'était jamais parvenu à saisir pleinement l'étendue du pouvoir du ROI. Ce pouvoir qui semblait maîtriser

tout ce qui existait. Ce pouvoir capable de tordre la réalité, de transformer l'espace-temps et d'effacer les souvenirs d'un simple claquement de doigts. Était-ce possible ? Vraiment ?

Il avait vu des choses. Il avait vu des mondes où la gloire et la richesse ne signifiaient rien, où seuls les travailleurs dansaient avec le temps, construisant des vies sans se soucier du vrai progrès ou de l'avenir. Il avait vu des mondes de misère, de difficultés et de désespoir, où ceux qui avaient tout sacrifié pour leur but personnel se retrouvaient à s'enliser dans un cycle sans fin de souffrance. Mais ici, dans cette tour infinie, dans

cette prison, BOSS PUCE savait une chose : il devait réussir. Il devait atteindre le dernier étage, celui où il pourrait retrouver le ROI et comprendre en profondeur le véritable but de tout ce qu'il avait traversé. Mais comment ? Comment atteindre ce dernier étage, ce sommet inaccessible où la vérité se cachait, entourée de mystères insondables ?

Et puis, l'idée se forma dans son esprit, limpide et évidente, comme une révélation divine. Il savait ce qu'il allait faire. Il savait exactement ce qui allait se passer.

— Je vais atteindre le dernier étage, murmura-t-il, ses yeux brillant d'une détermination nouvelle. Il tourna lentement la tête, scrutant l'horizon comme un lion prêt à bondir.

— Je sais comment passer à l'étage supérieur. Il se souvint des paroles de TRÉSOR DE CRÉATION, ces paroles énigmatiques qui résonnaient encore dans sa tête, "Vivre pour le bon objectif". Qu'est-ce que cela signifiait vraiment ? Que devait-il comprendre, que devait-il faire pour libérer toutes ces âmes perdues et errantes dans cette tour sans fin ? Et pourquoi était-il celui

choisi pour cette mission apparemment impossible ?

Il se rappela soudain des discours des gens qu'il avait croisés sur son chemin, des personnes comme CUPIDE, obsédées par l'argent et le pouvoir, qui avaient sacrifié leur humanité pour des rêves matériels qui ne les mèneraient jamais à la liberté. Il se souvint de BOUKOUFIN, l'énorme créature qui avait compris que l'argent et la gluttonie ne mènent à rien, mais que le travail acharné et la détermination permettaient d'obtenir une place et de manger dans ce monde implacable. Il se rappela des clochards du Monde Des

Affamés, ceux qui ne comprenaient pas qu'ils devaient changer de mentalité pour échapper à la pauvreté, ceux qui étaient trop perdus dans leurs rêves et leurs projets inutiles pour comprendre la vérité qui les entourait.

Chaque personne qu'il avait rencontrée, chaque personnage qu'il avait croisé sur son chemin, tous avaient leurs propres idées, mais tous étaient piégés dans leur illusion. Ils étaient coincés dans cette boucle sans fin, prisonniers du temps, de l'espace, de leurs désirs. Mais lui... il comprenait maintenant. Il savait que la solution à ce mystère n'était pas de travailler pour

soi-même, de s'attacher aux choses matérielles, mais de vivre pour quelque chose de bien plus grand. Vivre pour la gloire du ROI, ce n'était pas juste un but, c'était la clé pour changer ce monde, pour donner à chaque personnage ce qu'il cherchait: la vérité, la liberté, la révélation.

"Et tous vous renvoyer dans vos vies de départ, comme si rien ne s'était passé."

Cette pensée le traversa comme un éclair, une certitude glacée. Il savait maintenant que, pour atteindre la fin de cette quête, il fallait effacer cette tour modifiée. Il fallait remettre les pendules à zéro, effacer tout cela, et restaurer la

vérité originelle. Mais qui pourrait comprendre cela ? Qui pourrait accepter un retour en arrière aussi radical, aussi déstabilisant ?

Il repensa une dernière fois à PATIENCE, cette figure énigmatique, cet homme à tête d'horloge, qui semblait comprendre ce qui se jouait, mais qui restait vague sur la solution. Lui, BOSS PUCE, il avait trouvé la voie. Il avait percé le mystère de la tour dorée.

Il attendit, résolu à passer à l'étage supérieur. Il sentait l'ascenseur qui allait bientôt décoller, prêt à l'emmener vers ce dernier étage, vers ce lieu où tout se

déciderait. Là, il pourrait faire la différence. Là, il comprendrait ce qui avait toujours manqué à son existence.

Il était prêt. Il n'avait plus de doute. Le temps était enfin venu. Le ROI l'attendait, et il savait que seul Lui pouvait tout restaurer dans cette tour quasi-perdue.

Et à cet instant, l'ascenseur vrombit, éclairant le visage de BOSS PUCE. Il n'avait plus le choix, mais cela n'avait plus d'importance. Il avait une mission à accomplir, et il était prêt à tout pour la gloire du ROI.

Quand BOSS PUCE arriva enfin au monde 1000, il se retrouva devant une porte imposante en or pur, d'une taille colossale. Derrière, un palais majestueux se dressait, éclatant de lumière et de beauté. Ses tours touchaient presque les étoiles, et des nuages dorés flottaient paisiblement autour. Ce monde, c'était le monde du ROI, une terre de lumière où tout semblait baigné dans une paix parfaite.

En face de lui, le ROI se tenait sur un trône imposant, entouré de saphirs étincelants et de rubis éclatants. Son regard était à la fois calme et plein de sagesse, un regard qui semblait avoir vu

les âges passés, mais aussi porteur d'une bonté infinie. Le sourire qui se dessina sur son visage n'était pas un sourire ordinaire. C'était un sourire plein de chaleur, comme si le ROI savait exactement ce que BOSS PUCE avait traversé pour arriver jusque-là.

Le ROI se leva avec une majesté infinie, et sa voix résonna comme un doux écho dans l'air frais du monde 1000.

— C'est bien, dit le ROI, sa voix remplie de douceur et de vérité.. Tu as fait preuve de persévérance, de zèle et de travail. Tu as suivi mon chemin avec

sincérité et dévotion. Tu as été un bon et fidèle serviteur. Entre, maintenant, dans la joie de ton maître.

Les mots du ROI emplirent BOSS PUCE de gratitude et de joie. Ce moment, ce moment ultime, c'était la conséquence de la grâce du ROI. Un amour énorme se posa sur ses épaules, et une lumière radieuse sembla l'envelopper, comme s'il avait été reconnu par l'âme même de l'univers.

— Merci, majesté, répondit BOSS PUCE, sa voix chargée de reconnaissance. C'est uniquement grâce à toi que je suis sauvé de MEGA

MORT, cet endroit de souffrance et de ténèbres. Sans toi, je n'aurais jamais marché sur le bon chemin. Je suis vraiment honoré, mais... Puis-je parler à TRÉSOR DE CRÉATION ?

À cet instant, un éclat de lumière éblouissant illumina le ciel autour d'eux. La tempête lumineuse qui naquit était magnifique, merveilleuse. Et alors, dans une explosion de lumières éclatantes, une silhouette apparut devant lui. C'était TRÉSOR DE CRÉATION, entouré de rayons lumineux et d'une lueur jaune qui faisait briller tout le royaume autour de lui.

Il souriait, un sourire rayonnant, un sourire qui semblait illuminer tout l'espace autour. Ses yeux brillaient d'une sagesse ancienne, et une douceur infinie émanait de lui, comme une présence apaisante. TRÉSOR DE CRÉATION était là, un être de lumière pure, de vie et de paix. Il se tenait là, magnifique, resplendissant, son corps d'ADN vivant flottant dans l'air doré.

BOSS PUCE, ébloui, n'arrivait pas à détacher ses yeux de lui. TRÉSOR DE CRÉATION était ce qu'il avait cherché pendant son voyage, la source d'inspiration, celle qui l'avait guidé à

travers les épreuves, celui qui l'avait incité à vivre pour le bon objectif.

— Tu as été patient, et maintenant tu es ici, dit TRÉSOR DE CRÉATION, sa voix résonnant comme une douce mélodie, comme un vent d'une douceur exquise. Tu as travaillé pour la gloire du ROI, et maintenant tu es libéré, tu as eu ce que beaucoup cherchent sans jamais y parvenir : la paix intérieure.

Un souffle léger passa dans l'air, et l'univers autour d'eux sembla respirer comme un seul être vivant. BOSS PUCE ferma les yeux un instant, se laissant imprégner par la lumière, par le

souffle apaisant de TRÉSOR DE CRÉATION. Il avait atteint le sommet de son existence, il avait trouvé ce qu'il cherchait. Il était rentré chez lui, non dans un sens physique, mais spirituel.

— Mais maintenant, dit TRÉSOR DE CRÉATION, son sourire s'élargissant, tout est parfait, tout est en harmonie. Tu as terminé, BOSS PUCE. Ce monde est un cadeau, et tu en fais désormais partie, à jamais.

Une vague de joie envahit BOSS PUCE, une joie pure qui venait du plus profond de son être. Tout ce qu'il avait vécu, toutes ses épreuves, ses moments

de doute, de peur, avaient eu un sens. Chaque souffrance, chaque moment de solitude, avait été une étape jusqu'à l'amener ici, dans cet endroit de lumière et de réalisation. Il était désormais accompli, libéré, et tout ce qu'il avait fait pour la gloire du ROI avait été reconnu. Il se sentait à la fois humble et élevé, un mélange de gratitude et d'humilité profonde.

Le ROI sourit de plus belle, et tout autour d'eux, une musique résonna, un chant qui racontait la beauté de celui qui avait créé ce moment parfait : le ROI. Les lumières dansaient autour de

BOSS PUCE, et tout s'alignait dans un ordre parfait.

— Viens, dit le ROI, tendant la main vers lui. Viens et rejoins-moi. C'est ici que sera la vie sans souffrance, sans pleurs ni larmes, dans un monde de lumière, d'amour et de joie.

Les portes du palais s'ouvrirent alors, et une brise douce emplit l'air, invitant BOSS PUCE à entrer dans ce monde de félicité infinie. Il se tourna une dernière fois vers TRÉSOR DE CRÉATION, son cœur débordant de reconnaissance.

— Merci, murmura BOSS PUCE, Merci pour tout. Sans toi, rien de tout cela n'aurait été possible.

Et à cet instant, une lueur éclatante enveloppa tout son être, et il se sentit transporté dans un autre monde, un monde sans fin, un monde où le bonheur et la paix régnaient.

BOSS PUCE avait trouvé sa place, et cette place était dans un monde d'amour, de joie et d'éternité. Le voyage était fini, mais le véritable bonheur venait de commencer.

— La réponse est oui, répondit TRÉSOR DE CRÉATION, avec un

sourire éclatant, presque incandescent.
Je vais faire cela immédiatement.

BOSS PUCE, quelque peu surpris, cligna des yeux, la perplexité se lisant brièvement sur son visage. Il s'apprêtait à poser une question qu'il avait dans l'esprit depuis un long moment, une question lourde de sens, une question qui pourrait enfin apporter la paix à tous ceux qu'il avait croisés au cours de son voyage, à ceux qui avaient souffert ou qui étaient restés bloqués dans ce monde étrange.

— Heu, je n'ai pas encore posé ma question, répondit BOSS PUCE, avec

un petit rire nerveux. Il ne s'attendait pas à une réponse si instantanée de la part de TRÉSOR DE CRÉATION.

TRÉSOR DE CRÉATION le regarda avec des yeux perçants, emplis de sagesse infinie, et un éclat particulier dans le regard, comme s'il savait déjà tout ce qui allait se dire. Son sourire s'élargit, et il inclina légèrement la tête en signe de compréhension.

— Je sais ce que tu vas me demander, répondit-il avec une voix calme. Je sais tout, BOSS PUCE. Tout ce que tu as sur le cœur, tout ce que tu désires. Je vois au-delà du temps et de l'espace.

À ces mots, une lueur d'espoir naquit dans le cœur de BOSS PUCE. Il avait eu ce sentiment, cette conviction intime qu'une grande transformation était en marche, que tout ce qu'il avait fait, chaque sacrifice, chaque effort, avait un but profond. Il sentait que la solution se trouvait juste devant lui, à portée de main.

Il prit une grande inspiration, se sentant un peu plus léger. Il se tourna vers TRÉSOR DE CRÉATION, son visage illuminé par la lumière douce qui baignait tout autour de lui.

— Alors, dans ce cas... peux-tu ramener tous les autres personnages à leur vie d'avant ? demanda BOSS PUCE, sa voix tremblante d'émotion. Ses yeux brillaient, et son cœur battait fort dans sa poitrine. Tous ceux qui sont dans la tour dorée, est-ce que tu peux les ramener, les faire revenir à ce qu'ils étaient avant tout ça ?

TRÉSOR DE CRÉATION ne répondit pas immédiatement. Le silence se fit lourd pendant un instant. L'air semblait suspendu, comme si le monde entier retenait son souffle en attendant la réponse. BOSS PUCE sentit l'importance de sa question, il savait que

tout était en jeu, que la réponse à cette question allait affecter tout l'univers.

Et puis, TRÉSOR DE CRÉATION, dans un éclat de lumière, leva une main de spirales d'ADN, et un rayon d'énergie pure s'en échappa, illuminant le palais d'une brillance intense.

— Oui, BOSS PUCE, je vais faire ça. Sa voix était ferme et pleine de conviction, mais aussi douce, rassurante. Je vais le réaliser. Je vais ramener tous ceux que tu as rencontrés, tous ceux qui sont dans la tour dorée, à leur vie d'avant, là où tout

a commencé, avant que cette tour ne soit transformée.

La lumière autour d'eux s'intensifia, créant un tourbillon jaune doré. Des éclats d'énergie se formaient comme des vagues lumineuses qui dansaient autour de BOSS PUCE, de TRÉSOR DE CRÉATION, et du ROI. L'univers entier semblait se redéfinir, se réorganiser en réponse à cette demande. Le monde était sur le point de changer une nouvelle fois, mais cette fois-ci, c'était pour le redevenir comme avant.

— Mais il y a un prix à tout cela, dit TRÉSOR DE CRÉATION, son sourire toujours aussi rassurant, mais sa voix se teintant d'une légère gravité. Ramener ceux que tu veux à leur vie d'avant ne sera pas sans conséquence. Cela signifie que le cycle se redémarrera pour eux, qu'ils auront la chance de vivre une nouvelle vie, mais cela aussi implique qu'ils devront de nouveau faire face à leurs choix. Leur liberté reviendra, mais aussi leur responsabilité.

BOSS PUCE hocha la tête, ne ressentant aucune peur, seulement un profond sentiment de paix. Il savait que chaque être, chaque âme, allait avoir la

responsabilité de choisir le ROI, ou le mal. C'était ce qui faisait la grandeur du chemin parcouru, cette liberté qu'il avait trouvée dans son propre parcours. Mais il avait aussi conscience que le libre arbitre était réel, tout en sachant que seul le ROI pouvait donner la foi.

— Je comprends, répondit BOSS PUCE, son cœur rempli de gratitude. Mais je suis sûr que cela en vaut la peine.

TRÉSOR DE CRÉATION hocha la tête avec un sourire lumineux, sa sagesse intemporelle transparaissant dans chaque mouvement.

— Alors, prépare-toi à voir le monde changer, BOSS PUCE.

Le ciel s'éclaira encore plus intensément, une force lumineuse envahit tout l'espace autour d'eux, et bientôt, une belle harmonie s'installa dans le cœur de BOSS PUCE. Il savait que ce qu'il venait de demander était possible. Le monde allait changer, et tout serait rétabli.

Et dans un éclat de lumière, tout revint à la normale, comme si rien ne s'était passé. PATIENCE retrouva ses champs. CUPIDE retrouva son palais et son argent. BOKOUFIN rentra chez

elle. BARMAN se retrouva au rez-de-chaussée de la tour dorée, un verre à la main.

Le fils de BOSS PUCE, nommé MINI BOSS PUCE, prit la place de son père au 34ème étage de la tour. Son père lui avait enseigné la voie à suivre dès son plus jeune âge, et il ne s'en détourna jamais.

Chacun reprit sa place en une fraction de seconde, en gardant en mémoire tout ce qui c'était passé.

Quant à BOSS PUCE, il resta pour l'éternité avec le ROI et il fût heureux pour toujours. Sachez-le bien,

son objectif de vie ne changea jamais,
c'était toute l'éternité qu'il avait pour
tout faire pour la gloire du ROI... du
Royaume Des Personnages.

“En effet, Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.”

Crois que Jésus-Christ est Dieu.

Crois que Jésus-Christ est le seul Fils de Dieu.

Crois que Jésus-Christ est venu sur terre pour être puni pour tes bêtises, comme un vrai homme, mais en restant Dieu bien sûr.

Crois que Jésus-Christ a souffert pour toutes tes bêtises, c'est-à-dire tous tes péchés.

Crois que Jésus-Christ est mort sur la croix pour tous tes péchés.

Crois que Jésus-Christ a été mis dans un tombeau, une fois qu’il était mort évidemment.

Crois que Jésus a pris la punition de Dieu à ta place pour tous tes péchés.

Crois que ta punition éternelle a été payée par Jésus. Cette punition éternelle sera un endroit où les méchants souffriront beaucoup, sans arrêt

et pour toujours: Dieu les punira de cette manière. Ce lieu s'appelle l'enfer. Mais toi, crois que Jésus a été puni pour toi !

Crois que Dieu a ressuscité Jésus-Christ le troisième jour et que Jésus est vivant pour toujours.

Crois que Jésus-Christ est victorieux sur la mort, sur le monde, sur le diable, sur le mal.

Parle à Dieu, en le priant, et dis-lui tout le mal que tu as fait, car tes péchés lui ont fait du mal.

Demande pardon à Dieu pour toutes tes bêtises, c'est-à-dire tous tes péchés.

A la fin de ta vie, si bien sûr tu as cru en Jésus-Christ et que tu as demandé pardon à Dieu pour tes bêtises, tu iras au paradis, et pour l'éternité tu n'auras plus jamais mal: tu vivras toujours pour la gloire de Dieu.

Le sens de la vie, c'est de vivre pour la gloire de Dieu, chaque jour.

Donc aime Dieu, vit pour la gloire de Dieu, aime les autres, et déteste le mal: le mensonge, la méchanceté... Soit comme PATIENCE, BOSS PUCE, et fait confiance à Dieu.

Dieu t'aime beaucoup.